

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES



Mémoire de fin de cycle-Master 2

Spécialité : Anthropologie Sociale et Culturelle

Thème

La robe Kabyle entre tradition et modernité

Le cas de la robe des Ouadhias

Réalisé par :

- M AIT CHERIFE Patricia
- M BOUDJEMA Fatma

Encadré par :

- M MEKACHER

2020-2021

Sommaire

Remerciements	/
Dédicaces	/
Introduction générale	/
Chapitre I : Cadre méthodologique	/
Introduction	5
I. La problématique	6
II. Les hypothèses	7
III. Les concepts clé	8
IV. Présentation et intérêt de sujet	12
V. Présentation du terrain d'enquête	12
VI. La localisation des Ouadhias	13
VII. Choix des enquêtés	13
VIII. Approche méthodologique	14
IX. Techniques de recherche	14
IX. Prés enquête	15
X. Les difficultés du terrain	17
Conclusion	18
Chapitre II : Cadre théorique	/
Introduction	20
I. Présentation de l'ancienne robe kabyle	21
II. Evolution de la robe kabyle	22
III. La robe kabyle des Ouadhias	22
IV. La robe kabyle blanche	24
V. Les éléments de la robe kabyle	24
VI. Signification symbolique des couleurs	34
Conclusion	36
Chapitre III : Enquête de terrain	/
Introduction	38
I. La monographie de la daïra des Ouadhias	39
II. L'histoire de la daïra des Ouadhias	42
III. Infrastructures d'unité	43
IV. Economie de la commune des Ouadhias	44
V. Analyses des entretiens	45
Conclusion	56
Conclusion générale	58

Bibliographie	61
Annexes	64

Remerciements

Premièrement, nous remercies Dieu tout puissant de nous avoir aidé

À mener à terme ce travail.

Au terme de ce travail, nous tenons à adresser nos
Remerciements à toutes les personnes qui nous ont aidés et qui ont

Collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A Mr Mekacher. Chargé de cours à l'université Mouloud
Mammeri de Tizi-Ouzou, pour avoir accepté de diriger ce travail.

Nous lui présente notre profonde gratitude pour son aide et ses
Conseils Constructifs.

Nous tenons à exprimer aussi nos remerciements aux informateurs
D'ateliers qui nous ont accueillis chaleureusement parmi eux, et
Nous ont offert leurs connaissances et leurs savoirs avec une
Grande joie.

Nos remerciements vont également à tous les habitants
Du village de Ouadhia, grands et petits, pour avoir eu la grâce de
Consacrer leur temps afin de participer à nos entretiens.

Dédicace

Je dédie se présent travail à :

Mes très chers parents

Toute ma famille

Sans oublier mes amis (es)

Mon binôme Ait Cherif Patricia

A tous mes camarades

Tous les artisans des Ouadhias

A tous ceux qui me connaissent de près ou de loin

Boudjema Fatma.

Dédicace

Je dédie ce présent travail à :

*Mes très chers parents que je remercie
Infiniment pour leur aide et d'être toujours à mes
côtés.*

*Mon frère Akli et mes sœurs : Lydia, Messaad et
Lysa.*

A tous mes amis (es)

Mon binôme Boudjema Fatma

A tous mes camarades

A tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

Ait Cherif Patricia.

Introduction générale

Introduction générale :

L'homme a peuplé les quatre coins du monde depuis son apparition sur terre, puis il a évolué et s'est adapté aux caractéristiques de son milieu et au fil des années et avec l'épanouissement et l'accroissement de l'espèce humaine, des sociétés et des peuples se sont constitués.

La nature du milieu et les circonstances de vie ont fait que chaque société se différencie de l'autre, et cela ne se limite pas qu'à l'aspect physique des femmes, mais concerne aussi l'aspect culturel, traditionnel, et folklorique.

Car ce qui définit une société c'est sa culture et ses traditions, y compris la langue, la musique, les habits...etc. C'est ce qui reflète son lien à son histoire et son origine. La culture qui est souvent racontée à travers les habits d'une société, que ce soit par les tissus utilisés, les couleurs, ou bien la façon de coudre, tous ces éléments sont influencés par le vécu, les valeurs, tradition et expérience d'un peuple.

L'Algérie, le pays continent avec sa vaste surface, son grand Sahara, et ses vallées, il regorge de nombreuses cultures (arabe, Chawi, kabyle, Mزاب.....) ce qui crée une vaste diversité dans la tenue traditionnelle ; habit des femmes saharienne, Chedda à Tlemcen, Djebba en Kabylie, burnous et bien d'autres.

Notre étude se porte sur la robe traditionnelle kabyle, une tenue portée longtemps par nos ancêtres avec fierté. Les robes kabyles portées par les femmes ou bien le burnous porté par les hommes sont un symbole, un habit d'honneur et de prospérité de la culture kabyle. En plus de son usage primaire.

La tenue kabyle trouve toujours sa place au sein de la société et surtout la robe kabyle qui est un indispensable dans les fêtes, et les mariages car chaque femme kabyle détient au moins une robe à sa disposition et certaines se transmettent la robe de mères en filles comme un héritage.

Cependant, avec le changement culturel et la diversité des goûts et des appréciations et la modernisation des techniques de tissage, de couture et les influences étrangères, de nombreux modèles de robes kabyles apparaissent chaque saison. Cela dit entre le moderne et le traditionnel chacun trouve son bonheur selon ses goûts, car le vêtement traditionnel fait partie intégrante du patrimoine de la nation.

Dans ce présent travail nous avons trois chapitres : méthodologique, théorique et enquête de terrain. Dans le premier chapitre nous allons exposer le cadre méthodologique sur lequel se construit notre travail de recherche. En premier lieu nous allons élaborer une problématique, ensuite nous avons émis des hypothèses, abordés les concepts clés, les techniques de recherche et les difficultés rencontrées lors de l'enquête de terrain.

Le deuxième chapitre qui est la partie théorique, consacrée la présentation de l'ancienne robe kabyle, nous allons aborder l'histoire de l'habit berbère traditionnel, son évolution à travers le temps et la robe kabyle dans la région des Ouadhias.

En dernier lieu, nous terminerons notre travail par l'enquête de terrain, qui est consacrée à la monographie, situation géographique et l'histoire du village des Ouadhias, l'analyse du données réunies à partir des entretiens qu'on a réalisé sur le terrain, dans le quelle nous avons expliqué les résultats obtenus et aussi pour répondre à notre problématique.

Chapitre I : Cadre Méthodologique

Introduction

L'apparence physique de chaque humain et notamment les vêtements (la robe kabyle) que l'on met sur soi, peuvent être le résultat d'un choix personnel, qui a pour fonction de protéger le corps, et considéré comme un patrimoine traditionnel Algérien très riche.

Chaque région possède sa tenue qui représente son appartenance et son identité, et il existe en chaque partie du pays une tenue traditionnelle qui lui est appropriée tels que : le Chaoui, la robe oranaise, la robe kabyle, le Karakouetc, et à partir de ce constat de l'existence de différentes tenue, que nous avons décidé de faire une recherche sur le style vestimentaire féminin kabyle, plus particulièrement sur la robe kabyle dans la localité des Ouadhias.

Le premier chapitre dans notre mémoire est consacré à la méthodologie suivie durant la recherche, nous avons abordé et présenté les étapes nécessaires sur lesquelles s'appuie ce travail.

La démarche mise en point dans notre mémoire s'articule en premier lieux sur une problématique qui se structure autour de la robe kabyle de la région des Ouadhias, ensuite nous avons émis des hypothèses dans le but d'apporter des réponses à la problématique, celles-là seront infirmées ou bien confirmées lors de la réalisation de l'enquête de terrain, en plus de ça nous avons des concepts clé, qui sont des points essentiels dans notre recherche, et nous avons clôturé le chapitre par la présentation de la démarche, et les techniques de recherche utilisées sur le terrain dont l'objectif est de collecter les données.

A la fin du chapitre nous exposerons les difficultés rencontrées sur le terrain durant toute la recherche, à terme notre travail, et les réponses que nous avons apportées afin de mener à terme notre travail.

I. Problématique

L'identité d'une région est liée à sa tradition et son patrimoine et chaque région dans le monde est connue par un patrimoine spécifique qui la différencie des autres. C'est le cas de la Kabylie qui est attachée à ses traditions et aux valeurs héritées par les premiers qui ont bâti la société kabyle, c'est ce qui lie les membres d'une société, et crée une harmonie de vie et une entente entre ses habitants.

Dans notre étude on traitera le sujet de l'habillement féminin traditionnel aux Ouadhias, un habit qui a été hérité des temps anciens et qui occupe une place importante dans notre société. La robe kabyle est intemporelle et un habit faisant partie de la culture artisanale de la société kabyle, il est incontournable on ne peut pas l'ignorer car il est présent au quotidien.

Cet habit raconte une histoire à travers ses couleurs et ses matières, il obéit dans sa création aux règles et normes particulières transmises de génération à une autre pendant des années, et qui sont protégées et appliquées précieusement, néanmoins comme toute autre chose qui est soumise aux changements, dû à l'évolution des sociétés et diversité des goûts, ainsi que l'ouverture des sociétés sur d'autres cultures étrangères.

Notre étude va essayer d'apporter des réponses à la principale question de notre projet, à savoir quelle est la différence entre l'habillement féminin kabyle traditionnel et celui adopté ces dernières années ?

Dans notre recherche, on a concentré nos efforts afin de situer la place de la robe kabyle dans notre société et plus précisément aux Ouadhias, et pour arriver à notre fin, certaines interrogations doivent être émises:

- Quelle est la signification des symboles et motifs utilisés sur la robe kabyle ?
- Que représente la robe kabyle traditionnelle aux Ouadhias et spécifiquement pour la nouvelle génération ?
- Quelles sont les différents motifs qui composent la robe kabyle traditionnelle aux Ouadhias? Et quelles sont les modifications apportées?
- Quelles sont les modifications apportées dans la conception et la réalisation de la robe kabyle d'aujourd'hui?

II. Les hypothèses

L'habillement féminin traditionnel constitue un patrimoine riche qui fait partie de notre culture, et notre recherche a pour objet de savoir comment la nouvelle génération le considère.

Nous avons formulé des hypothèses et nous essayerons par la suite, lors de notre recherche de les infirmer ou bien les confirmer, dans le but de répondre aux questions qui forment notre problématique:

- Les citoyens de la région des Ouadhias ont tendance à choisir un nouvel habit contemporain loin des vêtements traditionnels, qui sont considérés comme démodés.

- L'habit féminin traditionnel a subi plusieurs changements par l'effet de la mondialisation, et le mode de consommation ayant changé, ainsi que les valeurs ancestrale et la tradition se sont délinées dans la modernité.

- La robe kabyle est toujours appréciée par les femmes âgées qui sont attachées aux traditions, portée avec fierté, et trouvent que cette robe traditionnelle doit être préservée et transmise pour les générations futures.

- La jeune génération aime être vêtues de robes kabyles mais ne préfèrent pas les robes traditionnelles mais plutôt la robe kabyle moderne avec des touches plus tendance qui correspondent à leurs goûts et leurs styles, qui ont changé avec l'évolution.

- La folklorisations de la robe kabyle, la culture artificielle qui s'occupe plus de la forme que du symbole.

- La robe kabyle est portée quotidiennement par les femmes âgées, et peu portée par les jeunes filles, car ces derniers la considèrent comme un habit d'apparat que l'on porte dans certaines occasions, lui préfèrent un habillement plus moderne en adéquation avec leur mode de vie active et se référant à l'habillement occidental.

III. Les concepts clefs :

Afin de comprendre et mieux cerner notre sujet de recherche, nous avons dégagé quelques concepts jugés importants pour approfondir nos connaissances.

III.1. La tradition

La tradition se définit traditionnellement comme ce qui d'un passé persiste dans le présent ou elle est transmise et demeure agissante et acceptée par ce qui la reçoit et qui à leur tour, au fil des générations, la transmettent. Oralement bien sûr puisque les hommes ont répété leur passé avant d'avoir inventé l'écriture, et par écrit également puisqu'il permet de recueillir ce qu'on juge digne ou nécessaire de conserver¹.

Ce que nous voulons montrer dans notre recherche c'est l'attachement des Kabyles à leur tradition, et cela on le remarque, lors de l'enquête de terrain, et cela on l'observe par leur habillement, la façon de penser et de parler, et leurs habitudes qu'ils adoptent quotidiennement.

III.2. La modernité

La modernité est un concept désignant l'idée d'agir en conformité avec son temps et non plus en fonction de valeurs, le mot modernité vient de l'adjectif moderne, lui-même issu du latin tardif *modernus*, qui signifie récent ou actuel.²

La modernité se définit aussi comme un progrès décisif de la conscience de soi.³ Il est défini par Jean François Dortier : « par des transformations de grandes ampleurs qui ont affecté à la fois les structures sociales, les modes de vie et les valeurs, les idées et la pratique »⁴

La modernité joue un rôle conséquent dans l'évolution de l'habillement kabyle, l'habillement moderne et les nouvelles tendances influencent le choix vestimentaire des citoyens kabyles, qui semblent de plus en plus s'éloigner de celui traditionnel et préférer les vêtements de leur temps.

¹ BONTE Pierre, IZARD Michel, livre de l'ethnologie et de l'anthropologie ; Quadrige, Paris, 2016, P. 710.

² Bruno Karsenti, sociologie, philosophie : la modernité en question, archive de philosophie, 2013/4, tome 76, p. 547-551.

³ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire>.

⁴ Jean François DORTIER « dictionnaire des sciences humaines », Paris, 2004.

III.3. Le patrimoine

Le patrimoine est un ensemble existant, souvent en grande partie ou en totalité hérité du passé, constitué de biens matériels et immatériels, propriété privée ou bien commun, que l'on peut vouloir conserver, vendre, échanger, valoriser ou maintenir pour les générations futures, il est le reflet de la façon dont une société donnée se représente son propre passé et son avenir, à travers ce qu'elle estime vouloir transmettre⁵.

La société kabyle est riche en patrimoine, à savoir l'architecture des villages, la musique, la littérature, les bijoux, la gastronomie et l'habillement, ce patrimoine est transféré de génération à une autre en récitant l'histoire des aïeux kabyle.

III.4. Le changement social

Guy Rocher définit le changement sociale « nous le définirons donc comme étant toute transformation observable dans le temps, qui effectuée, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donné et modifier le cours de son histoire »⁶

Le changement a aussi atteint la société kabyle, car au fil du temps elle est devenue influençable par les autres cultures, et cette métamorphose est remarquable surtout chez les jeunes par leur façon de penser et de s'habiller, ce qui a engendré une variation des produits offerts aux consommateurs, et cela inclue la robe kabyle, qui se modifie chaque année selon les préférences de son acquéreur.

III.5. identité

C'est un ensemble de données de fait et de droit qui permettent d'individualiser quelqu'un (date et lieu de naissance, filiation...etc.)

L'identité inspire des revendications individuelles, être soi, est collectives évoquant le droit à la différence du regard.⁷

L'identité chez les kabyles se manifeste à travers leur langue natale, leurs traditions, et leur manière de s'habiller, et c'est ce que nous voulons montrer dans notre étude, c'est l'attachement des kabyles à leurs identité à travers différents aspects, parmi lesquels la façon de s'habiller.

⁵ Julie Déchappeur, « Notion en débat. Le patrimoine », 23 mars 2021

⁶ Rocher Guy « introduction à la sociologie générale, Tome 3.le changement sociale », HURTUBISE, HMH, Ltée, 1969.P326.

⁷ Dictionnaire littéraire française .Paris.montrapunasse.P.739.

III.6. Globalisation

La globalisation définit « l'intégration des marchés sur le plan mondial avec, au cœur de ce principe, la mise en place de stratégies commerciales internationales menant à un marché mondial unifié, la globalisation caractérise notamment le développement des échanges et des interactions humaines sur toute la planète⁸ ».

Aujourd'hui, la culture kabyle est connue partout, par ses bijoux, sa gastronomie et surtout par ses habits, qui sont exportés vers l'étranger par le biais des immigrants ou bien par les événements d'échange de culture, ce qui a fait de l'habit traditionnel féminin un vêtement très populaire et très demandés dans les autres régions.

III.7. Acculturation

Acculturation est défini par l'ensemble des phénomènes résultant de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact, continu et direct, avec les changements qui surviennent dans les patrons culturels originaux de l'un ou des deux groupes⁹.

La société kabyle, de nos jours s'est appropriée un nombre de comportements et habitudes étrangères à sa culture, qui viennent remplacer et effacer les traditions, héritées par les anciens, y compris la manière de s'habiller, car dans un temps passé la robe kabyle était portée de façon quotidienne par toutes les catégories d'âge de femmes, alors qu'aujourd'hui, elle est devenue un choix, et souvent remplacée par d'autres vêtements modernes.

III.8. Mode et tendance

Dans la mode, une tendance est un phénomène observé sur un groupe particulier, groupe qui fait partie d'un autre groupe plus important, souvent abordé sous l'angle des statistiques, une tendance est surtout très utilisée pour orienter la production de biens et services.

Dans un cas d'un produit industriel grand public par exemple, la seule qualité de fabrication n'est plus suffisante pour garantir une réussite commerciale : son aspect physique, les couleurs proposés doivent aujourd'hui respecter les goûts des différents segments de la clientèle, goûts qui varient en fonction de la mode de l'époque.¹⁰

La robe kabyle est substituée par les pantalons, les jupes et les chemises, un vêtement qui fut jadis inexistant, mais aujourd'hui, on observe que ça dans les rues, sur les magazines, sur les

⁸<https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1199303-globalisation-definition-traduction-et-synonymes>.

⁹<https://cnrtl.fr/definition/acculturation>.

¹⁰Guillaume Erne, sociologie des tendances, presses universitaires de France, 2005, P128.

Télévisions, mais au-delà de tout cela, un vêtu qui connaît constamment des changements et une concurrence qui pousse l'apparition de nouveaux modèles pour capter l'attention de l'acheteur. Par le même fait, la robe kabyle a évolué pour suivre les dernières tendances afin d'être appréciée par la nouvelle génération.

III.9. Folklorisation

Les procède de sélection des particularismes culturels les plus visuels des minorités pour faire leur promotion.

La société est connue par son folklore, c'est ce qui attire les autres, et la société kabyle est riche en folklore, comme les bijoux en argent spécifique à la région le Ath Yanni, les tapis de Ait Hichem, la robe kabyle des Ouadhias,etc., chacun représente sa région avec ses spécificités et ses caractéristiques qui la distingue de autres.

III.10. Société de consommation

C'est une société dans laquelle l'achat de biens de consommation est à la fois le principe et la finalité de cette société, cette société s'appuie sur les techniques de communication que sont la publicité et le marketing qui créent en permanence des désirs.

L'homme travaille pour subvenir à ses besoins, il travaille dans le but de consommer afin de pouvoir choisir confortablement parmi les milliers de produits qui lui sont offerts, dont la nourriture, l'habillement, le loisir ...etc. et le choix d'achat est souvent influencé par les publicités qu'on voit à la télévision ou sur les réseaux sociaux, même si pour certains il n'est pas nécessaire d'acquérir le produit, mais avec l'influence et le marketing auxquelles ils font face, plusieurs se retrouvent avec des biens souvent inutiles à leurs besoins.

IV. Présentation et intérêt du sujet de recherche

IV.1. Présentation du sujet de recherche

La recherche que nous menons afin de réaliser notre mémoire de fin cycle, se focalise sur la culture kabyle, et plus précisément les robes kabyles qui sont un vêtement familier et connu de nous tous et même par certains étrangers à notre culture.

Le sujet principal de notre étude, va porter sur la robe kabyle et la signification de ses couleurs, symboles et les matières dont elle est faite, car concernant la création d'une robe kabyle chaque mouvement et chaque geste sont choisis, adoptés avec précision afin de cadrer avec les attentes des clients.

Certe, le patrimoine kabyle regorge de multiples variétés de robes kabyles et chacune détient ses propres spécificités, toutefois pour notre recherche nous allons focaliser nos efforts sur la robe kabyle des Ouadhias, qui est une des robes les plus connues et réputées.

IV.2. Intérêts du sujet

IV.2.1 Intérêts subjectifs

Notre choix de thème est dû en premier lieu à une motivation personnelle née d'une curiosité sur l'histoire de la robe kabyle et sur la signification de ses symboles, ses couleurs, et pour mettre de la lumière sur la situation actuelle de l'habit féminin traditionnelle kabyle et au changement qui s'est produit dans notre société ces dernières années, et connaître ce patrimoine.

IV.2.2. Intérêts objectifs

Notre choix de sujet se traduit aussi par le fait de vouloir introduire une nouvelle étude dans notre domaine anthropologique qui semble manquer de matière concernant ce sujet, et l'enrichir avec plus d'informations pour faire bénéficier les générations à venir, tout en faisant accroître leur niveau de sensibilité envers ce sujet et introduire au moins une fraction de notre patrimoine kabyle aux étrangers à notre culture, et en fin encourager nos camarades spécialistes d'anthropologie à compléter notre recherche et apporter plus d'informations.

V. Présentation du terrain d'enquête

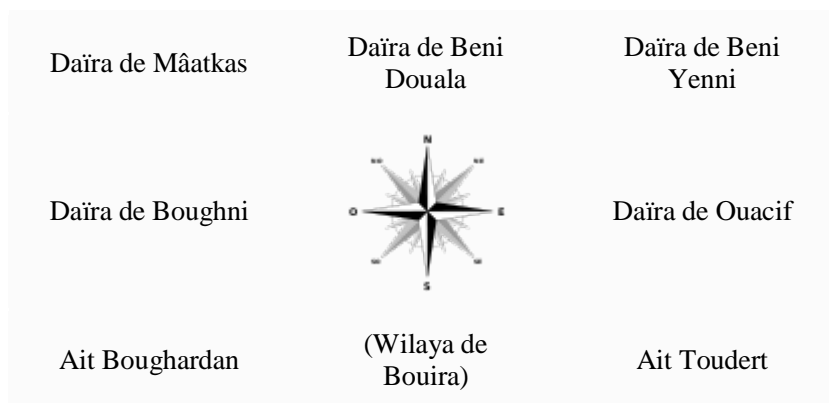
La daïra des Ouadhias est une circonscription administrative algérienne située dans la wilaya de Tizi Ouzou et la région de Kabylie. Son chef-lieu est situé à la commune éponyme des Ouadhias, elle détient une population de 15 771 hab. pour une superficie 32.83km²⁸. L'économie des Ouadhias dominée par l'activité commerciale: supermarchés, vendeurs de Matériaux de construction, hôtel des Arcades trois, une vingtaine de débits de boissons devin-liqueurs et bars, qui attirent des clients de toutes les Wilayas.

Un marché est organisé tous les mardis, qui proposent fruits, légumes, habillements, bétails, quincaillerie, droguerie.... etc.

La région est connue aussi par ses robes kabyles, qui sont de plus en plus demandées, du fait de leur promotion par plusieurs femmes artisanes.

VI. La localisation des Ouadhias

Ouadhias est entourée par plusieurs daïras et wilayas, elle est limitée au nord par la daïras de Beni douala et au sud par la wilaya de Bouira, à l'ouest par la daïra de Boughni et à l'est par la Daïra de Ouacif. Elle est aussi limitée au nord-ouest par la daïra de Beni Yani, du côté de sud-ouest par Ait Boughardan et ou Sud -Est par Ait toudert.



VII. Choix des enquêtés

Afin de mieux cerner notre étude, nous avons mené notre enquête dans la région des Ouadhias auprès des spécialistes du métiers de l'habillement traditionnel et la création, à savoir les couturières et les artisans. Cependant nous nous sommes aussi rapprochés des femmes de toutes catégories d'âge dans la région des Ouadhias et tous les alentours afin d'avoir plus d'informations sur notre sujet et recueillir plus d'avis concernant la différences entre l'ancienne robe kabyle et celle portée aujourd'hui et les causes de cette transformation, et la perception qu'ont les personnes qui baignent dans la culture kabyle.

VIII. Approche méthodologique

Toute recherche en sciences sociales ou en anthropologie exige aux chercheurs à appliquer une méthode qui s'appuie sur des techniques de collecte de données, et de les analyser par la suite.

Dans notre travail nous avons suivi l'approche qualitative qui consiste à développer des concepts pour comprendre des phénomènes sociaux dans des contextes naturels en accentuant les expériences et les points de vues, cette approche a pour objectif d'expliquer et d'explorer la manière dont les individus d'une population vivent, et interprètent l'univers social.

L'approche qualitative touchera un échantillon réduit, c'est pour cela qu'il est important d'essayer d'objectiver notre étude, et d'optimiser nos résultats, et cela en choisissant notre

cible et en réduisant le nombre d'entretiens réalisés par nos soins à douze entretiens au total. On a réalisé en premiers lieu, dix entretiens au niveau des ateliers qui se situent dans différentes régions de la Kabylie, ils nous ont permis de recueillir des avis plus professionnels sur notre thème, en suite on a réalisé dix entretiens auprès des habitants du village des Ouadhias.

Cette approche c'est avérée plus appropriée pour notre recherche, car elle nous a permis d'atteindre nos objectifs et d'apporter des réponses plus pertinentes à notre problématique en interagissant avec les acquéreurs de la robe kabyle et entendre les histoires que chacun, leur souvenirs concernant ce vêtu traditionnel, mais aussi avec ceux qui participent à sa création en observant le processus de la réalisation de la robe kabyle.

IX. Techniques de recherche

IX.1. La recherche documentaire

Cette étape consiste à recueillir toutes les informations déjà existantes concernant notre thème dans. Des livres, des articles, des revues, et les sites internet pour nous enrichir nos connaissances sur l'histoire de l'évolution de la robe kabyle.

IX.2. l'observation

C'est l'une des principales techniques de recherche, car être un bon enquêteur c'est d'abord s'avoir observer, avoir le réflexe de regarder et d'examiner les phénomènes qui éveillent l'intérêt du chercheur.

Notre travail s'appuie sur l'observation directe des phénomènes étudiés tel que l'habillement traditionnel (robe kabyle) sur le terrain d'étude.

Cette technique est la plus importante dans notre recherche, elle nous a permis de remarquer et filtrer directement les données sur le terrain, elle est considérée aussi comme un moyen concret pour choisir les enquêtés qui conviennent, et observer leurs comportements et leurs réactions qui nécessitent des questions déjà préparées sous forme d'un guide d'entretien Concernant notre thème de recherche, on a l'avantage de travailler sur notre culture, et dans l'une des régions déjà visitée, ce qui facilite l'accès aux informations.

Cependant, le sujet d'observation que nous avons abordé, s'est déroulé dans des ateliers de coutures après avoir eu l'accès, et nous étions largement questionnés sur nos objectifs, et le but de notre recherche.

IX.3. l'entretien

Cette méthode nous a permis de nous rapprocher des habitants des Ouadhias, et avoir des discussions et nous familiariser avec eux. Ce qui nous a permis de collecter des données intéressantes sur le sujet, cela par le biais d'entretiens semi-directifs. Cette méthode vient

Faciliter l'analyse et la récolte d'informations réelles par l'interaction directe avec les interrogés, afin d'observer leurs comportements et leurs réactions face aux questions posés.

Cette technique permet au chercheur de faire des interviews avec les informateurs, pour renforcer l'observation, et faire un lien entre la théorie et le terrain. Le but de de cette étape et de collecter des données profondes, afin d'essayer d'apporter des réponses objectives à nos hypothèses et ainsi faire l'analyse des données collectées.

IX.4. Le traitement et exploitation des données

Cette étape consiste à relire et ordonner les données et informations recueillies puis les analyser, et enfin le synthétiser.

X. Prés-enquête

La pré-enquête est la première étape de notre étude, elle nous a permis d'accroître nos connaissances dans l'objet de réunir des informations et des données sur notre sujet d'étude, et réaliser la recherche documentaire dans des journaux, revues et des livres pour retracer toute information pertinente sur le sujet, et nous préparer mentalement et physiquement pour la réalisation de notre mémoire.

Dans cette étape nous avons choisi le terrain sur lequel allait se réaliser cette étude, le contexte dans lequel elle s'insère, et les endroits qu'on allait visiter pour recueillir les informations liées à notre recherche. Avant d'aborder le terrain nous avons pris des contacts avec nos amis de la région qui nous ont orientés vers les ateliers de couture. Donc le premier pas était la prise de contact avec les couturières et les habitants de la région des Ouadhias, puis on a décidé d'aller au village dans le but de connaître les gens, et d'explorer le terrain.

Notre départ au village était comme des étrangères ou des explorateurs qui cherchent quelque chose, on se trouve face aux questionnements des gens, qui demandent des explications et les raisons de notre visite, et notre présence au village.

Nous nous sommes rendu au village des Ouadhias, afin d'inspecter les lieux, trouver nos repères, localiser les ateliers où nous allions mener nos enquêtes, et nous familiariser avec l'endroit et les gens qui y viennent. Une fois sur les lieux, on a fait connaissance avec les propriétaires des ateliers et les couturières, qui nous ont accueilli avec joie, et nous ont encouragé dans nos études surtout, lorsqu'on leur a expliqué la raison de notre visite et présenté notre thème de recherche. Nous avons demandé leur accord pour répondre à nos questions, et nous les avons laissés s'exprimer librement. Cependant, les entretiens se sont déroulés sur plusieurs jours, et cela selon la disponibilité des interviewés.

Toutefois, avant d'entamer l'enquête de terrain, nous avons préparé le guide d'entretien qui contient toutes les interrogations concernant notre thématique, en nous aidons des ouvrages et des données recueillies dans des revus et des articles, ainsi que les informations fournies par notre entourage.

Lors des entretiens, nous avons eu recours au guide d'entretiens, qui contient toutes les questions et les interrogations concernant notre enquête nous avons aussi utilisé nos téléphones portables comme moyen d'enregistrements des conversations, qu'on a eu avec les interviewés, et cela avec leur accord. Cette méthode nous a prouvé sa pertinence afin de recueillir les informations qu'on n'a pas pu écrire.

Notre expérience personnelle sur le terrain était à la fois surprenante et révélatrice, on a pu enrichir nos connaissances et recueillir les données nécessaires pour notre étude, nos informations sur la robe kabyle étaient limitées à ce que nous avons pu percevoir durant notre vécu, car d'après nous la robe kabyle est le vêtu que portait nos grandes mères, qu'elles l'ont héritée, c'était le seul vêtement disponible à leur porté, ou bien, c'est la tenue choisie par les femmes ou les jeunes filles pour les fêtes afin d'avoir une allure remarquable et appréciée par tous. Toutefois notre enquête de terrain est venue actualisée notre réflexion, car en visitant les ateliers, nous avons pu voir le processus de fabrication de la robe kabyle, en partant du choix du tissu, puis en désignant le modèle à coudre et les motifs qui vont avec. On a pu aussi assister au processus d'élaboration d'une nouvelle collection des robes kabyles, qui est imaginée et cousue au sein des ateliers, par ailleurs nous avons eu l'opportunité d'aborder la clientèle des ateliers, ce qui a suscité des conversations et des échanges avec eux. Cela s'est avéré bénéfique, cette expérience a illuminée notre vision sur la robe kabyle, en effet on a appris que la robe kabyle n'est pas un simple bout de tissu qui est conçu pour couvrir le corps, mais c'est aussi un art.

XI. Les difficultés du terrain

Durant notre travail de terrain nous avons fait face à un nombre de difficultés qui ont contrarié le déroulement de notre recherche :

- L'indisponibilité d'ouvrages ou documentation concernant la robe kabyle traditionnelle au sein de la bibliothèque de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.
- Le manque d'informations et données sur la robe kabyle dans les ouvrages ou les sites internet et même les articles.
- Certains citoyens de la daïra des Ouadhias ont refusé de nous aider avec des documents ou bien de nous accueillir parmi eux par crainte de dévoiler leurs secrets et leur méthode de fabrication.
- Difficultés à entretenir une discussions sur le sujet concerné pour une longue durée à cause des personnes qui ne cessent de sortir du sujet et aborder toutes sortes d'histoires.
- La difficulté à nous rapprocher des citoyens à cause de leur peur due à la pandémie du la covide 19
- Lors de la réalisation des entretiens on a eu des difficultés à trouver des personnes qui ont des connaissances concernant l'histoire de la robe kabyle et la signification des desseins et symboles qui figurent généralement dessus.

Pour surmonter nos difficultés lors de l'enquête de terrain nous avons eu recours à plusieurs solutions à s'avoir cherché les données dans les livres et des revues. Se trouvent en dehors de l'Université, afin de combler le manque d'informations. Respecter les mesures de sécurité et l'utilisation des produits désinfectants, aussi on a évité le regroupement de plusieurs personnes lors des entretiens afin de mieux gérer notre temps, ensuite on a défini des jours spécifiques pour se déplacer sur les Ouadhias et une liste de travaux à réaliser afin de rentabiliser nos journée ou maximum , et enfin, on a interrogé des personnes hors daïra des Ouadhias pour plus d'informations.

Conclusion

L'artisanat kabyle traditionnel était isolé à cause du manque de moyen, son installation dans les montagnes a privé le développement de ce métier, par contre aujourd'hui une énorme différence existe, car les villages sont sortis de l'isolement ainsi que les métiers de l'artisanat.

Auparavant la transmission des métiers était de père en fils ou de mère en fille, aujourd'hui plusieurs centres de formation ont leurs portes ouvertes pour les jeunes (fille et garçons) qui veulent apprendre ces métiers.

Les médiats ont joué un rôle important dans la promotion de l'artisanat en présentant les différentes activités des régions ainsi que les festivals. Des immigrés ont joué un rôle pour faire connaître en Algérie et ailleurs les produits de l'artisanat kabyle.

Notre patrimoine doit être inscrit dans le présent et dans l'avenir, il doit être transmis d'une génération à une autre, il doit être mobile et il ne doit pas uniquement faire l'objet d'une préservation et protection, mais aussi il faut l'enrichir et le renforcer.

Protéger le patrimoine n'est seulement pas l'affaire des autorités étatiques, mais aussi un devoir des populations et générations, et la protection de cette noble richesse doit être au-delà du cercle des experts, des ministères et des gestionnaires des établissements publics.

Au cours des dernières années, la wilaya de Tizi Ouzou a réussi à développer de nombreuses activités d'artisanat traditionnel, ce sont des activités basées sur un savoir-faire ancestral qui se transmet d'une génération à une autre.

Cette partie méthodologique a fait éclaircir la vision et la démarche de ce travail, qui a besoin d'autres chapitres théoriques et pratiques pour répondre aux questions de départ.

Chapitre II : Cadre Théorique

Introduction

L'Algérie est un pays doté d'une culture qui remonte à des temps lointains, la Kabylie comme exemple a participé à ancrer son histoire dans la mémoire du peuple, et d'enrichir son patrimoine.

La culture diffère d'une région à une autre, notamment la tenue traditionnelle qui est représentée comme un ensemble de différentes pièces qui forment une tenue (la robe, fouta, foulard) qui marque sa différence par rapports aux autres styles vestimentaires, le port de la robe kabyle aujourd'hui est important car c'est un patrimoine qui fait partie de la culture amazighe. La femme kabyle porte souvent cette robe lors des mariages et les événements, c'est un symbole de tradition qui s'appelle « Taqendourth ». Cet objet unique en son genre est fabriqué en tissu et en fil, elle se porte en toutes saisons.

La robe kabyle est un patrimoine reconnu, qui est considérée comme un bijou qui distingue la femme kabyle. Celui-là comporte des signes et symboles, qui peuvent être très anciens.

Néanmoins, le changement de la société kabyle a entraîné celui des valeurs et des traditions, ce qui a influencé toute l'organisation qui existait auparavant dans le village et a impacté de manière négative tout ce qui a un rapport avec la tradition

Ce chapitre est consacré à la présentation de l'ancienne robe kabyle, et son évolution à travers le temps, dans la région des Ouadhias.

I. Présentation de l'ancienne robe kabyle (1937-1939)

L'ancienne robe kabyle est faite de laine blanche tissée avec une seule pièce ouverte par une fenêtre sur la poitrine, elle n'avait pas de manches mais était assez grande pour couvrir les bras. Sa découpe ressemble à la « m'lahfa Chaoui ». Aujourd'hui, elle est sans manches et attachée avec des broches en motifs berbères au niveau des épaules, et accompagnée de ce qu'on appelait « axellal », une sorte de manteau d'hiver qui protégeait la femme kabyle du froid. « L'axellal » n'était pas cousu, il était simplement accroché aux épaules et sur le devant par des fibules. L.BELAIKIDE a dit : « l'axellal uni, cohabite cependant avec des modèles plus compliqués, parcouru de stries géométriques aux coloris chauds, tel que le rouge carmin, le brun ou l'orange dépourvu de couture, ce rectangle de laine doit être plié en deux avant de s'appliqués sur le corps ».¹²

C'est ainsi que A -Moukhalifa « c'est une robe de laine constituée de deux rectangles assemblés par une couture sur les côtés et d'un empiècement doublé sans couture aux épaules, il comprend des manches longues. L'encolure et souvent coupée en V ou une fente jamais trop large ou profonde. Le corsage et le bas sont richement décorés de couleurs vives ».¹³

La robe kabyle ancienne, se caractérise par des traits distinctifs liés à sa forme, son tissage et sa façon de la mettre. L'ancienne robe kabyle n'a pas la forme qu'elle a aujourd'hui, autrefois on parlait de « Taqendourth » ou la « Djebba », elle était l'élément de base du costume traditionnel de la femme. Certains motifs utilisés dans les habits traditionnels kabyle ressemblent à des caractères de l'alphabet Tifinagh (Alphabet utilisé par les berbères), il se compose principalement de lignes géométriques : angles, points, lignes droites, cercle, ovales. Tous ces caractères et formes servent à transmettre un message qui sert à la communication non verbale.

Ces motifs nous montrent beaucoup de significations, les tisseuses expriment leurs conditions sociales. La forme même de l'objet peut avoir une signification, l'image ci-dessous en illustre quelques motifs.



Image n°1 : l'ancienne robe kabyle¹⁴

¹² L.BELKAIDE. Histoire d'un costume méditerrané, Edusud, Aix.En.PROVANCE, P115.

¹³ A. MOUKHALIFA, Le costume algérien traditionnel, Enag, Algérie, 2004.P121.

¹⁴ Femme-kabyle.blog4ever.com.

II. Evolution de la robe kabyle

Les tenues traditionnelles remontent à des temps lointains, elles ont évolué à travers l'histoire et constituent des éléments importants du patrimoine culturel, quel que soit leur amélioration ou développement. Cette tenue aurait pu disparaître sous la pression de la modernité, « à la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème}, la robe kabyle était constituée d'une seule pièce en laine blanche tissée, couvrant le corps des épaules jusqu'aux chevilles. Elle était ouverte au milieu par une fonte arrondie permettant d'introduire la tête et la portée ¹⁵»

Cette tenue traditionnelle décrit aussi le mode de vie kabyle dans le temps ancien. L'habit féminin traditionnel suit tout naturellement différentes étapes de l'histoire qui a subi des influences différentes.

A partir du 20^{ème} siècle, la robe kabyle et le style vestimentaire de la femme kabyle ont connu beaucoup de changements, le tissu industriel de coton imprimé a remplacé la laine. La robe kabyle est conçue à la machine à partir de plusieurs pièces, elle est fondue par devant et décoré sur le dos et les bras avec les rubans, une partie du corsage nommé « iciwi » sur la partie haute de la robe, coté de la poitrine est utilisée par les veilles femmes comme une grande poche pour cacher leurs maigre économies, leurs bijoux ou tout simplement ramener quelque fruits de leurs champs. La jupe est recouverte d'une fouta (l'foudha). Un tissu multicolore (noir, rouge et jaune) noué au niveau de la taille. Les femmes kabyles qui avaient les moyens, portent leur plus belle robe, signe de richesse accompagnée de bijoux kabyles les jours de mariage.

La robe kabyle d'aujourd'hui est conçue à la machine à partir de plusieurs pièces. La robe kabyle dit « Taqendourth » est un modèle de base du costume, elle a un col arrondi ou en forme de V, des manches longues. Cette robe comporte des motifs brodés en zigzag et en plusieurs couleurs. Du col jusqu'aux niveaux de la poitrine avec d'autres pièces : telle que la ceinture, le pagne, la coiffure accompagnée du Foulard et les bijoux kabyles.

III. La robe kabyle des Ouadhias

Chaque coin du pays possède son costume féminin qui le représente, et nous nous sommes focalisés sur la robe kabyle de la région des Ouadhias, une tenue qui remonte à une époque lointaine qui évolue à travers le temps mais tout en gardant des caractéristiques anciennes.

La robe kabyle des Ouadhias se présente comme une robe longue jusqu'aux chevilles, au niveau du col, un tissu retombe comme une cape courte sur les épaules et avec de grandes

¹⁵ M.A.Himeur, robe kabyle : tradition symbole et résistance, 2017.

Manches. Les grandes bandes colorées sont brodées au niveau du col, des manches et du bas de la robe.

Les robes kabyles ont beaucoup évolué à travers les années et les civilisations, mais la robe kabyle des Ouadhias n'est pas très différente de la première. Nous pouvons cependant la trouver réalisée en laine et à certains endroits en fils très colorés qui reproduisent l'écriture Amazigh. On peut aussi la voir avec des tissus fleuris, et des motifs de broderie qui sont en motifs géométriques ou en zigzag, la particularité de cette robe c'est qu'elle utilise beaucoup de dentelles et un mélange entre ancien et moderne.

Cette tenue vestimentaire féminine compte trois grandes variantes. Il y a la robe portée par les femmes âgées, celles de tous les jours utilisées par les villageoises, et celle vêtues lors des fêtes de mariage. Elle a connu des changements au niveau de la découpe, le style n'a cessé d'évoluer, tout en gardant les broderies riches en couleurs inspirées des motifs traditionnels. La robe kabyle des Ouadhias était utilisée comme symbole de résistance, elle constitue une fierté pour la femme de la localité des Ouadhias, car elle témoigne par son aspect et ses couleurs, d'un passé riche en traditions ancestrales et marqué par une légende qui est restée dans la mémoire collective.



Images n°2 et 3 prise par nous : « la robe kabyle « Iwadiyen »

IV. La robe kabyle comme « robe blanche »

Le mariage algérien est une fête célébrée qui met en valeur la beauté de la future mariée. Pour la sublimer en ce jour spécial.

La robe kabyle blanche a fait son apparition ces dernières années en copiant la robe blanche occidentale dans le choix de cette couleur.

Cette influence de l'occident peut s'expliquer par l'adaptation de tradition vues comme meilleures car issues de pays considérés comme évolués et modernes et devenus une référence chez une génération de jeunes qui ne rêvent que de quitter leurs pays pour un avenir meilleurs selon leur imaginaire idéalisé.



Image n°4 : la robe kabyle blanche avec Burnous¹⁶



Image n°5 : Burnous¹⁷

V. Les éléments composant la robe kabyle :

V.1. Le pagne

Le pagne dit « el foudha » est une pièce importante de la robe kabyle traditionnelle, il est défini dans le dictionnaire « Larousse » comme un morceau d'étoffe ou de matière végétale tressé, drapé autour de la taille et couvrant des hanche aux cuisses. C'est un tissu multicolore ou assorti qui se porte par-dessus la robe kabyle, elle est faite en soie, et il dissimule la partie inférieure du corps, son tissu est brodé de rayures de couleurs différentes : le jaune, rouge et

¹⁶ Orientaltendance.com

¹⁷ Kabylie-au-cœur.blog4ever.com

noire. Et selon Makilame : « la foudha est une nappe de tissu de texture soyeuse ou encore en coton qui nouée devant au niveau de la taille, maintenant la robe en retenant dans la partie inférieure du corps »¹⁸

Il est noué sur le côté gauche, le nœud est devenu un code dans la société kabyle, c'est à dire que celle qui porte cette robe est une jeune fille célibataire, et quand le nœud est au milieu de la taille ça signifie que c'est une femme mariée.

La pagne dans la tenue kabyle, a pour fonction primaire de protéger la robe kabyle, pour ne pas être salie, et d'empêcher la robe des s'élever, mais la façon de mettre cette pièce a une autre fonction sémiologique à savoir un moyen de communication non verbal transmettant des informations sur le statut et de rôle de celle qui porte cet habit.



Image n°6 et 7 : « l'foudha » et la façon de mettre¹⁹

V.2. La ceinture

La ceinture tissée par un ensemble de fils de laine multicolore tressés, portant aux deux extrémités des pompons.

¹⁸ Makilame, la magie de la femme kabyle et l'unité de la société traditionnelle, Paris.1996.P90.

¹⁹ Traditional-kabyle-foudha.com



Image n° 8 prise par nous : « la ceinture »

« Ounoudh » une ceinture plus ou moins large et longue comprend un nœud au niveau du bas du dos, ce genre de ceinture aident les femmes qui travaillent dans les champs et dans les fontaines. Sa fonction est de soutenir le dos au niveau de la taille pour faciliter les travaux pénibles incombant à la femme kabyle à savoir, le port des cruches d'eau remplies à la fontaine ainsi que le ramassage du bois pour le feu réchauffant la demeure.



Image n°9 : « Ounoudh »²⁰



Image n°10 : « thagousth »²¹

« Agous » tissé par un ensemble de fils de laine multicolores tressés portant aux deux extrémités des pompons, c'est la ceinture traditionnelle portée tous les jours, il y'en a une autre : « agous » qui est faite en soie portée sur le front par la mariée, une sorte de diadème.

²⁰ Azititou.wordpress.com

²¹ Dz.loozap.com



Image n°11 prise par nous: « assaru »



Image n°12 pris par nous : « agous »

« Thagousth » ou ahzam, faite en laine ou en soie, cousue par un ensemble de fils tressées et multicolores, longue, enroulée plusieurs fois, serrée sur la taille de la femme kabyle. Chaque ceinture diffère d'une autre, dédié aux fêtes et aux occasions spécifiques. Celle portée tous les jours, dans certaines régions symbolise la mariée.

V.3. Le foulard

La Foulard kabyle appelé « Amendile », pânne les têtes des femmes. Lors des fêtes ces dernières y jouent avec élégance, au rythme de la musique ; peut aussi être mis sur les hanches.

« Amendile » ou m'herma, c'est une pièce nécessaire qui accompagne la robe kabyle, il est carré de coton ou de soie avec souvent des franges sur son bord, décoré de motifs berbères multicolores, plié en triangle sur la nuque avant d'être nouée par les extrémités au-dessus du front, il se porte sur la tête et sur l'épaule.

Il a un forte symbolique dans la société kabyle. « Le foulard mis sur la tête » symbolise les veilles femmes et les femmes mariées. Toutes les femmes kabyles portent « Amendil » sur leurs têtes, mais cette conception a disparu peu à peu avec le temps, aujourd'hui il est rare de trouver une jeune fille non mariée le porter, c'est pour cette raison, qu'il symbolise de nos jours les dames mariées et les femmes âgées.

Il symbolise aussi la pudeur « el harma », la fidélité de la femme mariée kabyle à son époux. En cachant sa chevelure c'est une façon de dire qu'elle ne montra jamais nue devant les étrangers. Cependant « Le foulard mis sur les épaules » emblème des jeunes filles célibataire.



Image n°13 : « Amendile »

V.4. Les bijoux kabyle

Les bijoux kabyles sont de petits objets mais d'une grande valeur qui marquent une époque très ancienne, considérés comme un symbole de beauté chez femmes dans leurs vies quotidiennes. Ces bijoux font partie de la culture amazighe, ils sont incontournables de celle-ci. Le bijou en argent remonte à une époque très ancienne, celle où l'argent été considéré parmi les métaux les plus précieux, ce qui signifie que la femme kabyle est accrochée aux traditions de ses ancêtres. Ces bijoux composent la parure féminine. « Les bijoux traditionnels de la Kabylie du Djurdjura sont à base d'argent, parfois des pièces anciennes appelé « Lwiz », revêtues entièrement d'un décor d'émaux vitrifiés, multicolores, verts, bleus, ou jaunes, cloisonnés par des filigranes, ornés de cabochons de corail rouge »²²



Image n°14 : les bijoux kabyles « collier, bracelet, diadème...etc. »²³

²² Camille LACOSTE-DUJARDIN, livre de la culture berbère en Kabylie, Paris, 2005.

²³ Bijoux-kabyle.com.

V.4.1. La fibule « thavzimth »

La fibule dit « thavzimth » est une pièce maitresse de la parure kabyle, elle est grande décorée de couleurs avec de nombreux filigranes, qui se porte sur la poitrine ou le front, elle a pour fonction d'enjoliver l'apparence du vêtement, « la Fibule Kabyle en Argent: décorée d'émaux polychromes, sertie de cinq gros cabochons de corail et quatre petits sur le devant. Le dos est à décor floral stylisé rayonnant. Neuf grosses pampilles serties de corail ornent le bas de la pièce »²⁴.

« Thavzimth », a une valeur symbolique importante, la femme qui la porte sur le front signifie qu'elle a donné naissance à un garçon. Le port de ce bijou sur son front, représente d'une manière non verbale sa joie et de la fierté d'avoir mis son enfant au monde, un héritier du nom de famille qui le transmette à son tour, donc la continuation de la lignée.



Image n°15 : « Thavzimth »²⁵

V.4.2. Le diadème « Thassavth »

Le diadème dit « Thassavth », est un bijou traditionnel qui occupe une place importante dans la parure, il est grand, en argent d'une longueur de 50 cm et d'une hauteur environ entre 15 à 16 cm, et constitué de cinq plaques d'argent émaillées en jaune, vert, bleu et détaillé par des dessins, et qui se termine par des motifs sous formes triangulaires. Il se met sur le front de la femme le jour de son mariage, il symbolise l'union entre deux familles.

²⁴ Henriette Camps-Fabrer, Orfèvrerie kabyle et Orfèvrerie Aurasiennne, 2020

²⁵ Square-bijoux-Kabyles.com

Quand la femme porte ce bijou hors de sa tribu, cela veut dire que le diadème est signe de protection en cas de guerre. Ainsi que Fabrer a expliqué que « chaque plaque est surmontée d'un motif trilobé et là encore en retrouve une perle rouge sertie. Des pendeloques en argent moulé en forme de poignards sont accrochées aux plaques »²⁶



Image n°16 : « Thassavth »²⁷

V.4.3. Collier « Azrar »

« Azrar » est un collier attaché par plusieurs pièces et lié par de petits cerceaux en argent. Chaque détail de ce bijou est orné de dessins colorés, des boules argentées, de corail, et des petits pendentifs. « Azrar » est porté de deux manières, comme un diadème par la femme mariée, par ailleurs la jeune fille porte ce bijou en collier pour faire comprendre aux autres qu'elle a atteint l'âge du mariage.

Les colliers de Grande Kabylie sont d'une richesse et d'une variété étonnantes : chaînes d'argent auxquelles sont suspendues des pendeloques, colliers de pièces alternées avec des fragments de coraux bruts enfilés sur plusieurs rangs, colliers formés de plusieurs rangées de perles d'argent alternant avec des boîtes à amulettes et des fragments de coraux auxquels peuvent être suspendues une pièce centrale, une étoile ou une main. Colliers formés enfin de plaques émaillées montées entièrement par le bijoutier et garnis de pendeloques réunies par des anneaux en argent, alors que les précédents étaient le plus souvent assemblés par les femmes elles-mêmes, au gré de leur fantaisie.

²⁶ Henriette Camps Fabrer, les bijoux d'Algérie, Alger, 1990.P61

²⁷ Bijoux-kabyle.com.



Image n°17 : « Thazrarth »

V.4.4. Les boucles « Timengouchin »

Les boucles d'oreilles sont des bijoux qui se portent sur les oreilles, Il existe plusieurs types et modèles de boucle d'oreille traditionnelles en Kabylie, qui prend plusieurs forme et chaque forme ou model a sa propre symbolique. Ces boucle d'oreille en argent sont décoré en email ou en corail, elle son souvent porté par les jeunes filles « Les boucles d'oreilles demeurent de démentions réduites et sont légèrè et élégance, elles sont passées dans le lobe de l'oreille qu'elles ne déforment pas ». ²⁸



Image n°18 : « Timengouchin »

V.4.5. La bague « Taxatemt »

Elle est fabriquée en argent, sous forme d'anneaux sur lesquelles sont soudées des plaques en différentes formes émaillées (bleu, vert, jaune). La femme kabyle porte plusieurs bagues de différentes formes, afin d'enjoliver leurs doigts (annulaire).

²⁸ GermaneLaoust Chanteaux, Kabylie Cote Femmes, 1990.P68

Elle symbolise le lien éternel des sentiments, par sa forme circulaire qui est sans commencement et sans fin, signifie l'union éternelle du couple marié, comme elle traduit aussi la personnalité de la personne qui porte d'une part, et pour transmettre un message ,et un code qui exprime une alliance, un pacte, une appartenance à une personne, et c'est pas uniquement ça , en les portant aussi pour l'esthétique.



Image n°19: Thakhatemt²⁹

V.4.6. Le bracelet «Amechloukh »

Ce genre de bracelet traditionnel berbère porté occasionnellement par les femmes et généralement porté en paires. Nous désignons deux sortes de bracelets : « Amechloukh » c'est un bracelet d'une hauteur qui varie de 2 à 7 cm. Ce dernier se compose de trois grandes pierres en corail, il se ferme au côté par une goupille. Il est uniquement porté par la mariée le jour de son mariage.



Image n°20 : « Amechloukh »³⁰

²⁹ Bijouxkabyle.com

³⁰ Fr.aboutalgeria.com.

V.4.7. Chevilière « Ixelxalen »

Il s'agit d'une grande chaîne de cheville, leur hauteur est 11cm faite entièrement de haute qualité en argent agrémentée de trois cabouchons de corail rouge, ce bracelet de cheville est ouvert et sur les deux cotés de l'ouverture, il y a une boucle où la fermeture est fixé, caractérisé par l'absence de décor émailé, il s'appelle « Axelxal ».

Cette sorte de bracelet porte plusieurs messages tout dépend de la femme qui le porte³¹, la femme mariée qui porte « Axelxal » a ces cheville cela veut dire qu'elle n'est plus célibataire, et ce bracelet servait aussi à faire un bruit qui informe les hommes que des femmes arrivent pour dégager le passage, comme il sert aussi à protéger du mauvais œil, des maladies et des problèmes.



Image n° 21 prise par nous : « Axelxal »

V.4.8. la ceinture « Thahzamth »

Dans la Kabylie, les ceintures étaient faites de fils d'argent de différentes couleurs, elle se compose de 18 plaques émaillées rectangulaire, l'un collé de l'autre, auxquelles s'ajoutent les deux plaques centrales qui sont fermées par une goupille à tête. Il n'a aucune signification sauf sa fonction de serer la robe kabyle.

³¹ Benyakoub Maria Ryma, Bijoux des paroles et des signes, 2016.



Image n°22: « Thahzamth »³²

VI. Signification et symbolique des couleurs

Nous avons remarqué à travers la robe kabyle dans la région des Ouadhias et celle exposée dans les magasins, que les couleurs utilisées et les plus souvent redondantes que ce soit dans des broderies de la robe ou les décorations des bijoux sont référées généralement aux couleurs du drapeau berbère (le vert, le jaune, le bleu, et le rouge). Chaque couleur a sa signification qui dépend de plusieurs paramètres tels que la culture, la religion et l'histoire, ce sont des couleurs qui représentent l'honneur du peuple amazigh³³

VI.1. Le vert

Le vert est associé à la nature, et la verdure des champs et des montagnes, et les oliviers qui couvrent tout le territoire de la Kabylie.

VI.2. Le bleu

C'est une couleur primaire froide, et plus souvent joyeuse qui représente le calme. Elle rappelle la nature et en particulier à la mer et au ciel.

VI.3. Le jaune

Est une couleur primaire chaude, lumineuse qui fait penser au soleil et à la lumière. C'est encore une couleur qui attire l'attention.

³² Moalibijoux.Com.

³³ L. Mias, Equipe soignante USLD-CH-Mazamet, 1989.

VI.4. Le rouge

Elle associée la force, le feu et le danger, Il représente également plusieurs autres valeurs telles que l'amour, le romance. Le rouge, c'est la couleur de l'honneur « lahrara d nif »

VI.5. Le blanc

C'est une couleur simple et moderne qui indique la paix, la liberté, et l'innocence. C'est également la couleur la plus neutre qui peut être très utile comme couleur de base pour mettre d'autres couleurs de valeur.

VI.6. Noir

C'est une couleur qui évoque la force, le pouvoir, qui signifie aussi la mort, le deuil et tristesse.

Conclusion

La robe kabyle fut jadis le seul vêtement à la disposition de la femme berbère, elle partageait son quotidien, son travail dans les champs, ses moments de tristesses et de joies, elle a été pendant longtemps un signe d'une femme pure, noble et libre, cet habit est la mémoire de la femme berbère, car il a la capacité de communiquer différentes informations sur l'individu (son identité, son âge, son appartenance et son statut social) et même sur les traditions, les coutumes et la culture de la société. Ces informations sont remarquables même si elles sont dissimulées dans le tissu, les motifs et la couleur de la robe kabyle. Cette dernière est un héritage précieux que toute mère transmet à ses filles dès leurs jeunes âges, car dans la société kabyle cette tenue est indispensable.

On a réalisé que la robe kabyle, représente la femme et la culture berbère et sa grande valeur dans la société kabyle, en transmettant la tradition d'une génération à une autre.

Ce chapitre théorique nous a permis de décrire et d'analyser la symbolique que la tenue traditionnelle féminine recèle et non langage non verbale.

Chapitre III : Enquête de Terrain

Introduction

La grande Kabylie est considérée comme l'une des régions d'Algérie des plus remarquables tant par la diversité que par la qualité de ses produits artisanaux, chaque village a ses propres fabrications de différents objets dont la communauté a besoin . Les artisans se consacrent pleinement à leur activité : la poterie, le tissage, la fabrication de bijoux et la réalisation des robes kabyles.

La robe kabyle des Ouadhias, un modèle simple avec une grande valeur traditionnelle, et qui représente un savoir-faire historique des artisans des Ouadhias et notamment des habitants de la Kabylie, une robe qui a été considérée comme une référence dans la culture kabyle.

A la fin de notre mémoire de fin de cycle, nous allons construire une démonstration sur l'aspect géographique et historique du village des Ouadhias, ses derniers qui sont basés sur l'étude du terrain qui nous ont emmenés à découvrir des nouvelles réponses sur notre thème La tenue traditionnelle et moderne dans cette région et sa représentation pour les femmes de ce village que ça soit la manière sur laquelle cette tenue est faite ou l'occasion pour laquelle à être portée et chaque détail sur laquelle est composé.

I. La monographie de la daïra des Ouadhias

La Daïra des Ouadhias, est située à 35 km au sud de la ville de Tizi- Ouzou , Il compte 55 377 habitants²³ sur une superficie de 140 km². Ouadhias est entourée par plusieurs Daïras et wilayas, elle est limitée au Nord par la Daïra de Beni Douala et au Sud par la wilaya de Bouira, à l'Ouest par la Daïra de Boughni et à l'est par la Daïra de Ouacif, elle est aussi entourée au Nord-Ouest par la Daïra de Beni Yani. Du côté de sud-ouest elle est limitée par Ait Boughardan et au sud-Est par Ait Toudert.

Son chef-lieu est situé sur la commune éponyme des Ouadhias, Tizi N'Tleta et Aït Bouaddou sont les plus grandes villes du Daïra des Ouadhias.

Le climat est tempéré, chaud en été et froid en hiver.



« Carte n°1 : la position géographique de la daïra des Ouadhias »²⁴

La daïra des Ouadhias est composée de quatre communes : Agouni Gueghrane, Ait Bouaddou, Tizi N'Tlata et Ouadhia.

I.1. La commune des Ouadhias

Ouadhia est un village algérienne, située dans la daïra des Ouadhias de la wilaya de Tizi Ouzou. Ses habitants sont appelés les « Awadhi » et « Tawadhith ». Ouadhia couvre une superficie de 3283 hectares soit 32,83 Km².

Le village compte 15 771 habitants depuis le dernier recensement de la population.

La densité de la population est de 480,4 habitants par km². Entourée par Tizi N'Tleta, Beni Douala et Agouni Gueghrane, Ouadhia est située à 8 km² au sud-est de Beni Douala la plus grande ville des environs. Située à 425 mètres d'altitude, le village des Ouadhias a pour

coordonnées géographiques sexagésimal de latitude : 36°33' nord (36.55°) et de longitude : 4°4' 60" est (4.08333°).

²³ Découpage Administratif de la Wilaya sur le site officiel de la Wilaya de Tizi-Ouzou

²⁴

Le maire des Ouadhias se nomme Youcef AKIR²⁵. La commune dont la mairie se situe à 425 mètres d'altitude n'accueille aucune réserve naturelle sur son territoire. Caractérisée par un climat méditerranéen avec un été chaud.

La commune est composée de dix villages tel que : Adrar amelal, ait Abdelkrim, Ait Berjel, Ait Chellala, Ait Hellal, Ighil Igoulmimene, Tikiouacht, Taourirt Abdellah. Un autre village de la commune qui ne faisait pas partie des tribus des Ouadhias « Tagemunt El Djedid »



Image n°1 : montrant une vue d'ensemble de la commune des Ouadhias²⁶

I.2. Ait Bouaddou

C'est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, en Algérie. Elle se situe au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, elle limitée au Nord par Tizi ntlata et par le Ouest Assi Youcef, Elle est abordée au Nord par Hazer (Bouira) et par l'Est Agni Gueghrane. Elle a une superficie de 39,3000 km qui sont composé en six 6 villages, ses habitant appelés aussi Ath vowadou, sont au nombre de 1800 habitants, soit 458 hab/ km².

La commune d'Aït Bouaddou est composée de huit localités : Aït Amar, Aït Djemaa, ait Khalfa, Aït Ouelhadj, Ibadissen, Takherradjit, Tamkarbouth.



Image n°2 : la commune de Ait Bouaddou²⁷

²⁵Village Ouadhias sur annuaire-mairie.fr.

²⁶ Liberte-algerie.com

²⁷ Mapio.net

Une partie du territoire de la tribu des Aït Bouaddou est érigée en commune sous le nom d'Aït Bouaddou et l'autre rattachée à la commune de Tizi N'Tleta par arrêtés du 27 novembre 1956.

Les Ait Bouaddou font partie de la confédération « Taqbilt Igouchdal » « Guechtoula » composée des Arches, Suivants : Frikat, Aït Smaïl « At Smaeil », Mechtras « Amecras », Aït Mendes « At Mendas », Aït Koufi « At Kufi », Aït Bou ghardane « At Bu Verdan », Cheurfa Guiril Geken « Ccerfa n Yiyil », Ighil Imula « Iyil Imula », Aït Bouaddou « At Bu Waddu »²⁸

I.3. Tizi N'Tleta

C'est une commune qui se situe au sud de la wilaya de Tizi Ouzou en Algérie. Elle dépend administrativement de la Daïra d'Ouadhia, elle a une superficie de 26,9 km² qui compose de 15 479 habitants²⁹. La commune de Tizi N'Tleta est délimitée au Nord par Ath Douala, par le sud Ath Bouaddou, par l'est Ouadhia, elle est bordée à l'ouest par Mechtras, par le sud-ouest Assi Youcef et par le nord-ouest Souk el Thenine.



Image n°3 : La mairie de Tizi N'Tleta³⁰

C'est dans un des villages relevant de Tizi N'Tleta, Ighil Imoula, que la proclamation du 1^{er} novembre 1954 (déclenchement de la révolution algérienne) a été tirée en milliers d'exemplaires. La commune de Tizi N'Tleta est composée à sa création de 9 localités : Tizi N'Tleta, Tighouza Athman, Ighil Imoula, Aït El Hadja Ali, Aït Ouali, Aït Abeed, Aït Maghzemal, Tassoukit, Ighil Naït Chila, Tadert Oufella, Aït Abdelmoumene

I.4. Agouni Guehrane

C'est une commune algérienne dans la Daïra d'Ouadhia qui se situe au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, dans la région de Grande Kabylie. Elle couvre une superficie de 40,5100 km²

²⁸Le Midi Libre-Midi kabyle-Ait Bouaddou, un village au cœur de la montagne.

²⁹ La population Algérienne, Wilaya de Tizi Ouzou, Recensement 2008.

³⁰ Bel 568.jpg

Qui compte 9 692 habitants et depuis le dernier recensement (2008)³¹, une Densité : 239 hab/km². Elle est limitée au Nord par la Daïra des Ouadhias, et par le l'Ouest, Ait Toudert et par le Sud Bechloul, el Asnam (wilaya de Bouira).

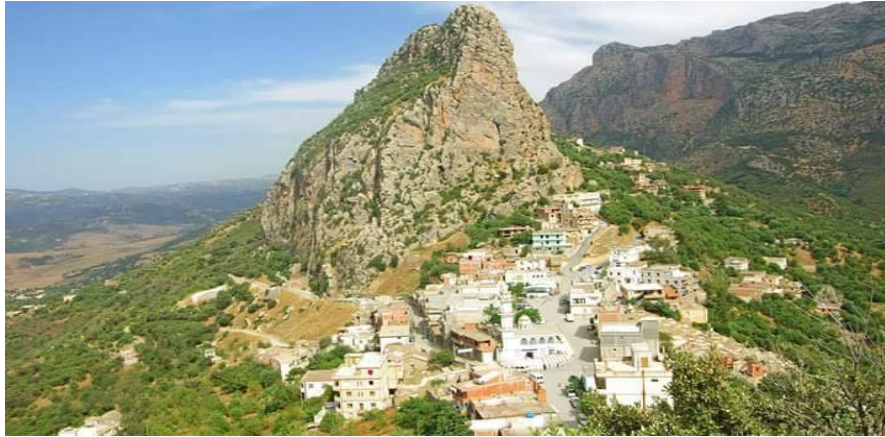


Image n° 3: la comun de Agouni Gueghrane (retiré sur internet)³²

La commune de Agouni Gueghrane est composée de 7 villages³³ : Agouni Gueghrane (Agni n Yeyra, Ait El Kaïd, « At Lqayad », « Ait Ighil », « Aït Slimane », « Azounène », « Tafsa Boumad Tafsa n Wumad », « Ait Ergan », « At Ergan ».

La commune compte une grande usine d'embouteillage d'eau minérale. Le groupe Cevital qui a racheté en 2005 une petite unité exploitant une source minérale a ouvert près de cette source au niveau du village d'Agouni Gueghrane, une usine de 23 000 m² produisant 2,5 millions de bouteille par jour de la marque Lalla Khedjidja

II. Histoire de la daïra des Ouadhias :

Chef-lieu Ouadhias centre, El-Hed Iwadiyen en kabyle, il ne faut pas compter El-Hed Iwadiyen comme un village des Ouadhias car ce n'est pas un village et personne n'est d'origine de l'hed Iwadiyen. Jadis c'était un marché. « Ait sedka » c'est la confédération principale de la région avec les Arch de Guechtoula et « Ait Aissi ». L'arch n'Ath sedka se compose de 07 tribus qui se composent à leurs tours de plusieurs villages, comme suite :

II.1. Iwadiyen « les Ouadhias »

Il se compose de dix 10 villages qui sont : Tagueмонт Lejdid, Ait Berdjal, Ait Hellal, Adrar Amelal, Tiguemmi l'Aziz, Taourirt Abdellah, Ait Abdelkrim, Tikiouecht, Ait Chellala, Ighil Iguelmimen.

³¹ Evolution intercensitaire de population sur le site de la wilaya de Tizi Ouzou, 2008.

³² Lesavoir.over-blog.com,2016

³³ Journal officiel de la république algérienne, wilaya de Tizi Ouzou, 1984,p1504.

II.2. Ath Vou Chnacha « Ait Bouchnacha »

Il se compose de 4 villages (dans la daïra) : Agouni Gueghrane, Tafsa Boummad, Ait Lkaid, Azounène.

II.3. Ath Argan «Ait Argan»

Est un village de Kabylie dans la commune d'Agni Gueghrane dans la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie, elle se situe sur le flanc nord du Djurdjura qui se compose de 4 villages (dans la daïra): Taguemont « Taguemont n'Ath Argan », « Tinsiouine », « Tighouza », « Ait Agged ».

II.4. Ath Chevla « Ait Chabla »

Il se compose de deux 2 villages (hors daïra) : Agouni Fourou et Tizi Mellal.

II.5. Ath Hmed « les Ait Ahmed»

Est un village hors de la daïra, dans la commune d'Ait Yahia qui se compose de trois villages : Ait Boumehdi, Ait Abdellali, Timeghras.

II.6. IGDAL « Iguedal »

C'est un village hors de la Daïra qui se compose de cinq 5 villages : Tahachat, Tigounsaft, Iger Adloun, Ait Ouiahlane « Iwahlalen », Ait Mohand ou Toudert.

II.7. Ath Ali « Ait Ali W'ouloul »

Il se compose de 4 villages : Michrek, Taguemont « Taguemont N'Ath Ali », Ait El kadhi, Sidi El Mahfoud N'Ait Yahia.

Il y a 02 communes qui font partis de la Daïra des Ouadhias actuellement mais qui ne font pas partis de l'Arch N'Ath sedka, à savoir : Ait Bouaddou et Tizi N Tlata « Cheurfa » : de l'Arch Iguehd « Guechtoula » et Ait Abdelmoumene « commune Tizi n Tlata »: de « l'Arch N'At Aissi ».

III. Infrastructures et institution des Ouadhias

La commune des Ouadhias dispose d'une polyclinique publique et d'un dispensaire au lieu-dit « Les pères Blancs », au village Taourit Abd-Allah, et normalement un projet de construction d'un hôpital est en phase de concrétisation, d'une capacité de 60 lits, une unité de protection civile est mise en place depuis longtemps. Les communes limitrophes en bénéficient jusqu'ici.

Trois bâtiments publics de sécurité, le premier appartient à la gendarmerie nationale, le second abrite les locaux de la sûreté de Daïra, le dernier abrite les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire. Deux banques publiques, l'agence de la BADR, sise au centre-ville, et la BNA, sise au lieu-dit les Bâtiments.

IV. Economie de la daïra des Ouadhias

L'économie des Ouadhias est dominée par l'activité commerciale : supermarchés, vendeurs de matériaux de construction, hôtel des Arcades, une vingtaine de débit de Boissons et bars, qui attirent des clients de toute les Wilayas. Un marché est organisé tous les mardis, qui proposent fruits, légumes, habillements, bétails, quincaillerie, droguerie ...etc.

La commune reste une région d'oléiculture, disposant de plusieurs milliers d'oliviers. La région est connue aussi pour ses robes kabyles, qui sont de plus en plus demandées du fait de leur promotion par plusieurs femmes artisanes. Avant les plans de restructuration, la commune bénéficiait d'une unité de soudage, COMITAL, actuellement transformée en site militaire.

V. Analyse des données

V.1. Profil des enquêtés

Notre enquête de terrain a été mise en exécution auprès des couturiers, qui sont réputés pour leur maîtrise dans l'art de création de robes kabyle, nous avons cibler un nombre de dix personnes, dont la catégorie d'âge se situe entre vingt-cinq (25) ans et cinquante-cinq (55) ans, la majorité des couturiers questionnés sont de sexe féminin, car dans notre société et pour des raisons culturelles le métier de couturier est généralement sous le monopole des femmes, néanmoins, on a eu l'opportunité d'interroger un couturier masculin qui pratique ce métier depuis des années, nous avons également constaté, que huit interviewées sont mariées avec deux enfants ou plus, cependant que deux sont célibataires, l'analyse a fait ressortir aussi que neuf parmi les personnes interrogées ont renoncé au études à un jeune âge, soit à cause de manque des moyens financiers ou bien pour affaire familiale, tandis qu'une personne nous avait confié qu'elle a poursuit des études supérieures, la couture était pour neuf personnes un métiers qu'elles ont hérité d'un membre de leurs familles, tandis que pour une personnes parmi les interrogées est un don qu'elle a su développer à l'aide de sa volonté.

V.2. La signification de la robe kabyle, et ces composants

L'étude des données recueillies sur la signification de la robe kabyle, a mis en évidence que huit couturières interrogées voient en ce vêtu un symbole d'identité, d'honneur et de pudeur mais surtout de féminité, de beauté et d'élégance qui embelli la femme berbère, tandis que deux sur dix couturières interrogés ont affirmé que la robe kabyle est un patrimoine qui représente la culture kabyle et un héritage de nos aïeux.

Les avis des dix couturiers interviewées sur les composants de la robe kabyle, se réunissent sur le fait que cette tenue traditionnelle est constituée d'un tissu en laine ou en soie cousu sur la longueur de la silhouette avec des motifs brodés en zig zag et les dentelles de plusieurs couleurs, une « Foudha » qui est décoré avec des rayures verticales multicolores, un « Amendil » ou bien « Timahermeth » décoré avec des motifs berbères et se porte plié en triangle, un « Agous » qui se compose d'un ensemble de fils de laine multicolores trissées, et enfin un « Burnous » ou « Akhelal ».

Néanmoins la symbolisation des composants de ce costume kabyle a recueillie dénombrable avis, car trois interviewés ont déclaré que « Amendil » sur les épaules symbolise la pudeur et le « Burnous » est un indice de l'engagement de la mariée dans sa nouvelle vie, alors qu'une personne parmi les dix interrogées dit que la « Foudha » sur le côté gauche ou droit, une robe kabyle avec des manches trois-quarts sans « Agous » et « Amendil » mis sur les épaules est un indice d'une jeune fille, cependant une seconde personne a certifié que la robe avec une courte cape et demi manches, « Foudha » nouée au milieu, un « Amendil » mis sur la tête se rapporte à une femme mariée, tandis qu'une tierce personne a déclaré que l'absence de la ceinture sur une femme mariée en dehors de sa chambre est signe d'indécence. Toutefois deux interviewées ont affirmé que le port d'une robe en cotonnade, une « Foudha » et « Agous » symbole que la femme se prépare pour le travail, et enfin deux autres couturières ont certifié

Que les motifs formés par le zig zag dans « Agous » ou sur une robe kabyle symbolisent l'union entre la femme et l'homme, le foyer, et la fécondité.

La couleur de la robe kabyle est un sujet qui a dépareillé les opinions des couturières questionnées, car la couleur verte représente la nature et la verdure pour six sur dix personnes interrogées, tandis que pour quatre sur dix interrogées est la couleur des oliviers qui couvrent tous le territoire kabyle. La couleur bleue réfère au ciel pour sept sur dix interviewées, tandis que pour trois sur dix interviewées elle représente la mer. La couleur blanche symbolise la paix selon l'avis de huit interviewées, toutefois elle symbolise la liberté selon l'opinion des deux interviewées restants. La couleur jaune évoque le soleil pour l'intégralité des interrogées. La couleur noire signifiée la tristesse pour la moitié des personnes questionnées (cinq sur dix couturières), en revanche pour l'autre moitié le noir signifie la force. La couleur rouge représente pour deux sur dix des interviewés l'honneur, pendant que le reste soit huit couturières trouvent que cette couleur est symbole du sang. Néanmoins la couleur orange n'est évoquée que par deux personnes, l'une voit en elle un symbole de dynamisme, d'énergie et de motivation, l'autre trouve qu'elle est symbole de coucher de soleil sur les montagnes de la Kabylie.

La différence entre la robe kabyle ancienne et la robe moderne est à noter et cela se remarque à travers l'analyse des réponses des enquêtes, en effet, deux sur dix interviewés ont déclaré que la robe traditionnelle est une robe simple avec deux ou trois galons au maximum et empiècement carrée ou en v, par contre la robe moderne c'est une robe qui se fait avec plusieurs galons et différentes découpes et matières. Tandis qu'une personne parmi les interviewées a jugé que la robe kabyle traditionnelle est beaucoup plus portée par les femmes âgées contrairement à la robe moderne qui est tendance entre les jeunes filles grâce aux divers modèles qui sont mis sur le marché chaque année. Toutefois quatre sur dix personnes interrogées ont répondu que la robe kabyle traditionnelle est bien large et tissé à base de laine fine, et ces manches n'étaient pas taillées avec patron, mais la robe était assez large pour couvrir les bras, elle était accompagnée d'une ceinture de laine multi couleur alors que la robe moderne est sophistiquée par ce qu'elle s'occupe des moindres détails, que ce soit la longueur, la taille, les couleurs, la matière de fabrication choisies selon le désir des clientes. Cela dit deux des personnes interviewées ont certifié que la robe kabyle traditionnelle est fabriquée avec des matières modestes qui se trouvaient souvent sous la disposition des gens, ce qui leur revenait moins chère pour sa fabrication, cependant la robe moderne contient plus de détails et de matière qui faut se procurer chez des marchands spécifiques ce qui revient chère aux couturières, en revanche une personne sur dix des interviewées trouve que la différence se manifeste dans le fait que la robe ancienne d'autre fois est cousue par des femmes au foyer à la main ou avec des moyens primitifs ce qui leur prend beaucoup de temps afin d'achever le processus de fabrication, cependant que dans le temps présent la robe moderne est fabriquée avec des machines complexes destinées à accomplir différentes tâches au un moindre temps, ce qui accélère le processus de fabrication, et rend la couture plus bénéfique pour les couturières.

Dans le processus de réalisation de la robe kabyle deux sur dix couturières attribuent le choix des motifs de ce vêtement au type et le modèle de robe à coudre tandis que huit couturières se basent sur le choix, désir et l'envie de la cliente.

V.3. Aspects de la production et la réalisation de la robe kabyle

La robe kabyle est une tenue variée qui a énormément de modèles l'un est différent de l'autre cela fait son charme, cette différence est remarquable à travers les variétés que mettent les couturières interviewées sous la disposition des clientes, en effet trois sur six interviewées proposent des robes à usage quotidien soit des robes traditionnelles simples ou maison pour femme, fillette, ou bien femmes âgées, toutefois deux des couturières interviewées sont spécialisées dans la réalisation des robes kabyles traditionnelles tel « Taksiwt Iwadiyen », « Azazga », « Ath-aissi », « Nath wassif », la robe « Gargari »..etc, alors que cinq autres interviewées proposent une plus grande variété de modèles dont les robes maison, les robes kabyles pour fillettes, les robes kabyles pour soirée, les robes kabyles traditionnelles, la robe kabyle pour la mariée en soie et en couleur blanche, et les robes modernes portées au travail.

La couture est un métier créatif qui nécessite d'être bien équipé, toutefois l'ensemble des couturières partagent le même avis sur les outils et les matières nécessaires à la couture, en effet tous les couturières soit dix sur dix ont dit qu'ils possèdent en leurs possessions une machine à coudre avec tous ces accessoires (canette, aiguilles à coudre... etc.), ruban à mesure, la craie tailleur, les règles, les patrons, le fil, coupe fil, jauge, crayon marqueur.....et, en outre les matières selon l'avis des couturières se résument en tissu de tout type (soie, satin, coton et foulard), les gallons et les zig zags.

Les couturières interrogées ont une fréquence de travail déférente, ce qui fait que quatre d'entre eux réalisent la robe kabyle traditionnelle simple en une journée et demi avec un travail intensifié, et la robe maison en deux heures. Cependant que deux des couturières interrogées ont attesté qu'ils prennent deux à trois jours pour coudre une robe soirée ou traditionnelle, par ailleurs quatre autres interviewées nous ont confié que la réalisation d'une robe traditionnelle leur prend une durée d'une semaine, par contre ils cousent les robes quotidiennes en trois heures à cinq heures.

Cette fréquence de travail influence le nombre de robe réalisée par les couturières en une durée d'un mois, effectivement notre constat à révéler que quatre parmi les interviewées réalisent environ vingt et sept robes par mois y compris les robes traditionnelles et les robes maisons, deux autres interviewés ont certifié qu'ils cousent seize robes traditionnelles en un mois, en contrepartie quatre autres interviewées ont attesté qu'ils réalisent environ vingt robes dans un mois.

Ce nombre de robe réalisée en une durée d'un mois est condamné par le nombre de commande effectuées par les clientes, car certaines saisons sont plus avantageuses que d'autre d'après les dires des couturières interviewées, en effet pour une couturière le nombre de commandes qu'ils reçoit en un an s'élève à 72 robes modernes, 120 robes traditionnelles, 114

Robes maisons, en outre trois des interrogés reçoivent en une durée d'une année une commande de 150 robes maisons 200 robes traditionnelles, et 90 robes modernes, tandis que quatre des interviewées ont révélé qu'ils reçoivent une commande de 200 robes maisons et 80 robes traditionnelles, et 50 robes modernes, toutefois deux des interviewées reçoivent en moyenne une commande de 400 à 500 robes traditionnelles par an si la saison est bonne et les fêtes sont nombreuses.

Le constat des entretiens de terrain a révélé l'existence de robe kabyles modernes, qui ont surgie récemment sur le marché, ce phénomène est expliqué par les couturières lors des interviews, car selon l'avis de cinq interviewées le modèle ancien ne convient pas à toute les femmes et à toutes les occasions par défaut de sa simplicité et le manque de détails et son allure visuelle qui n'épouse pas tous les goûts, en revanche pour trois des interviewées la cause des modification renvoie à l'influence des jeunes filles par les tendances étrangères tel les pantalons et les jupes , ce qui a fait de la robes kabyle un vêtement porté que par des femmes d'un certain âge, tandis qu'une sur dix personnes interviewées refaire ces modifications à l'évolution des techniques et de matériels de couture ce qui a procuré aux couturières, une grande possibilité de création et une opportunité d'innover, en revanche une second personne explique ce changement par le fait que le domaine de couture est devenu populaire et pratiqué par de nombreuses personnes, ce qui a entraîné un certain niveau de concurrence afin d'attirer un plus grand nombre de clients et par-dessous tous les maintenir, alors chaque années les couturières se force de crier et innover de nouveaux modèles de robes kabyles.

Le prix de ce vêtement traditionnel est considéré abordable par tous aux yeux des couturières, étant donné que pour six sur dix couturières ce prix varie entre 400 dinars à 800 dinars pour les robes maisons, et de 1500 dinars et plus pour les robes modernes, et de 20000 dinars pour les robes traditionnelles, tandis que pour deux sur dix interviewées le prix de la robe kabyle traditionnelle peut atteindre 50000 dinars, par contre pour deux sur dix interviewées le prix est de 600 dinars pour la robe maison, 5000 dinars pour les robes modernes ou soirées, et 30000 dinars et plus pour les robes traditionnelles. Ces prix sont calculés en fonction de modèle de la robe, la matière et les galons cousus, en plus du temps et de la main d'œuvre nécessaire pour la réalisée d'après l'intégralité des couturières.

V.4. L'utilité et l'interaction de l'habillement féminin

Les praticiens de la couture sont des artistes qui peuvent perfectionner n'importe quel modèle de robe, toutefois chacun a sa maîtrise qui le différencie des autres , c'est le cas des couturières interviewées dans notre enquêtes, en effet, deux sur dix interviewées ont dévoilé que les robes cousues dans leurs ateliers sont spécifiquement des robes de fêtes est ne peuvent pas être porter dans la vie quotidienne, tandis que cinq sur dix interviewées ont certifiés qu'ils réalisent tous les modèles de robe ce qui fait que leurs robes peuvent être porter aussi bien pour fêtes que pour le quotidien, alors que trois sur dix interviewées nous ont confié que leur

Robe est en grande partie à usage quotidien, mais sa leur arrivent de coudre des robes pour fêtes.

Les modèles de robes cousus par les couturières sont définies par leurs clientèle, car pour sept sur dix des couturières les achats de leurs clients se portent sur des robes destinées à être porté dans des occasions (fêtes et mariages), en contrepartie pour trois sur six des couturières les commande de leurs clients se focalisent en grande partie sur les robes quotidiennes.

Ce choix d'achat émis par la clientèle, qui catégorise la robe kabyle comme un habit occasionnel est justifié selon l'avis de sept sur dix couturières par influence de la société kabyle par le mode de vie européen et américain ce qui induit le changement de look vestimentaire, tandis que trois sur six des interviewées trouve que la robe kabyle n'est un habit convenable pour le travail des temps moderne, car il est souvent exigé d'avoir un style plus adéquat au type de travail.

Toute femme kabyle dispose d'une robe kabyle dans son armoire atteste un couturier interviewé toutefois elles ignorent les sens des symboles qui embellissent cette robe, une déduction faite d'après sa fréquentation quotidienne avec ces clientes, cet avis est joint par les opinions des neuf autres couturières interrogées qui ont manifesté leurs déceptions envers ce fait.

Toutefois si les symboles semblent ne pas captés l'intérêt des clientes autres critères jouent un rôle indispensable lors de l'acquisitions de la robe kabyle, en effet selon un sur dix des couturières interviewées les clients s'intéressent à la qualité de produit et les matériaux utilisés dans sa réalisation, en contrepartie et d'après l'avis de six sur dix parmi les interviewées les clientes sont plus intéressés par le prix de la robe, en revanche pour trois sur dix des interviewées ce qui intéresse la clientèle est la mode et les dernières tendances de robe kabyle sur le marché.

VI. Analyse des données 2 :

VI.1. Profil des enquêtées

La région des Ouadhias, fut notre choix de terrain pour la réalisation des entretiens, qui viennent cibler cette fois les consommateurs de la robe kabyle, à savoir les femmes qui peuplent le village des Ouadhias, notre choix n'était pas au hasard car cette région est connue de tout par sa fameuse robe « Tawadhith ». Pour notre étude, nous avons cibler un nombre de dix femmes, dans diverses catégories d'âge à savoir deux femmes dans les vingtaines, quatre femmes dans les trentaines, deux femmes dans les quarantaines, une femme dans les cinquantes, et une femme âgées de soixante-douze ans, celles-ci ont acquis différents niveaux intellectuels dont cinq sur dix femmes interrogées ont poursuivie des études supérieures, deux sur dix femmes n'ont jamais intégrée l'école, et trois sur dix femmes ont renoncées à leurs études à un jeune âge, en outre sept sur dix interviewées sont mariées et ont des enfants, tandis que trois sur dix interviewées sont célibataires. Cette diversité dans l'échantillon a pour principale objectif de cerner le plus d'avis et de point de vue possible.

VI.2. La symbolique de la robe kabyle des Ouadhias

La robe kabyle des Ouadhias est la fierté de toutes femmes kabyles et principalement de celles de sa région, car sa valeur est inestimable chez les femmes des Ouadhias, effectivement deux sur dix des femmes questionnés qualifient la robe kabyle de bijoux en textile et un art sublime et unique au monde, tandis que quatre sur dix femmes interrogées voie en se vêtu un rythme qui transmis la culture kabyle non seulement d'une génération à une autres mais aussi hors les frontières du pays, néanmoins, trois sur dix des interviewés trouves en la robe kabyle un symbole qui illustre la vie de la femme berbère, car ces couleurs, ces motifs et sa manière d'être vêtu sont révélateur de statut, des sentiments, et de l'histoire de la femme berbère, en outre une personne sur dix femmes questionnées à certifier que ce vêtement berbère évoque la pudeur, la décence, l'honneur et la splendeur de la femme berbère.

Ce costume est riche en couleurs vif, celles-ci attirent et subliment le regard, néanmoins elles ne sont pas portés pour l'unique raison de leur beauté, car la couleur noir dans la robe kabyle refaire au pouvoir pour six sur dix des femmes interviewées, à l'élégance pour trois sur dix des femmes interrogées, et à la tristesse pour une personne sur dix des questionnées, cependant la couleur blanche est symbole de la paix pour six sur dix des femmes ciblés, elle est aussi symbole de perfections, de l'innocence, de pureté, et de valeurs parfaites pour quatre sur dix des femmes interviewées, toute fois, la couleur rouge représente l'amour pour trois sur dix des femmes interrogées, elle renvoie aussi au sang pour cinq sur dix de notre échantillon, et ce refaire au fleures pour deux sur dix des interviewées, en revanche la couleur jaune est associé

au bonheur et à l'intelligence pour une personnes sur dix des interviewées, et refaire à la lumière et le soleil pour neuf sur dix des interviewées, par contre la couleur verte symbolise la verdure des montagnes et les champs de la Kabylie pour dix sur dix des interviewées, par ailleurs la couleur bleu se refaire au ciel pour sept sur dix des interviewées, et à la mer pour trois sur dix des femmes questionnées , et enfin la couleur rose évoque la sensibilité et la tendresse d'après deux sur dix des interviewées, le reste soit huit sur dix des femmes non pas citer la signification de cette couleurs.

Autres éléments majeurs qui définissent la robe kabyle et la différencie de tout autre robe dans les quatre coins du monde, sont les symboles et les signes qui embellissent ce vêtu traditionnel, néanmoins ce sujet semble être un dilemme pour les femmes qu'on a interrogées, car cinq sur dix des femmes ciblées semblent manquer d'informations pour répondre à notre interrogations, tandis que les réponses des autres ne nous procurent pas toutes les informations souhaité sur ce sujet , en effet une personne sur dix des interviewées a citer le signe de losange qui est symbole de la femme fertile, la cruche qui réfère au métier de la poterie, et le signe de soleil qui symbolise la vie et la puissance tandis que deux sur dix personnes ciblées ont mentionné le signe de l'oïl qui a pour rôle de vaincre les mauvaises ondes, et signe du carrée qui réfère au foyer, par ailleurs deux sur dix femmes interrogées ont évoqué des symboles qui représentent les bijoux kabyles tel « Abzim » , et les symboles qui représentent les animaux tel le serpent illustré avec le zig zag.

VI.3. L'essor de la robe kabyle de la tradition vers la modernisation

Au fil du temps une version plus modernisée de la robe traditionnelle a vu le jour, ces deux modèles présentent divers points de différences , ces derniers sont cités par les femmes des Ouadhias lors des interviews, en effet trois sur dix des femmes interrogées trouvent que la robe kabyle ancienne est plus respectable, et peut être mise dans la société car elle est longue et couvre tout le ceps de la femme, contrairement à la robe moderne qui prend pour exemple les robes des occidentaux et montre souvent une partie du corps, par ailleurs selon quatre sur dix femmes interviewées l'ancienne robe kabyle était faite de la laine blanche combinée en une seule pièce tout en laissant place à la tête et les bras , cette robe n'avait pas de manches , mais étaient assez grande pour recouvrir les bras , par contre la robe kabyle moderne est faite avec un tissu industriel de coton imprimé , elle est cousue à la machine à partir de plusieurs pièces , elle peut comporter des manches courtes ou longues , comme elle peut être sans manches, elle est fendue par devant et décoré sur le dos et le bas de la jupe avec des rubans qu'on appelle zig zag , et la jupe est recouverte d'une « foudha » : un tissu multicolore souvent noir , rouge et jaune noué au niveau de la taille , en revanche trois sur dix des femmes ciblées trouvent la différence entre ces robes dans la quantité des matériaux utilisés, car l'ancienne robe est faite de peu de matériaux qui se résume en grande partie à la laine, alors que la robe d'aujourd'hui a plus de choix que ce soit en matières de tissu (soie, foulard, coton), ou bien dans les gallons aux multiples couleurs. En

Faisant le choix entre ces deux robes, cinq sur dix des femmes interrogées ont avouées avoir une préférence pour les robes traditionnelles avec une touche moderne, alors que deux sur dix des interviewées préfèrent les robes traditionnelles, pendant que trois sur dix des femmes questionnées optent pour les robes modernes.

Cette différence entre les deux robes kabyles est remarquée dû aux diverses modifications introduites à la robe traditionnelle ,effectivement six sur dix des femmes interviewées ont remarquées ces modifications au niveau de tissu à plusieurs motifs et qualités, et aux couleurs exotiques , aussi la robe moderne peut combiner plusieurs couleurs et divers type de tissu ensembles, tandis que quatre sur dix interviewées indiquent que ces modifications se trouvent dans la forme et la taille de la robe, qui est devenu au fil du temps plus courte et près du corps, au manches langues et courtes ou bien au épaules dénudés ,la robe peut être aussi chargés de gallons ou bien sans rien uniquement le tissu cousu, car la robe moderne n'a pas de limites , chacun la façonne en accord de ces envies.

Néanmoins, la multiformité des robes kabyles ne fait pas d'elles un habit fréquemment portés dans la vie quotidienne mais seulement dans les occasions: mariages, fiançailles, circoncisions...etc. Selon les opinions de six sur dix femmes interrogées, tandis que quatre sur dix femmes ciblées attestent que la robe kabyle fait partie de leur vécu journalier. Par ailleurs deux sur six femmes qui ont manifesté leurs préférences de porter la tenue berbère seulement dans les occasions ont justifié leur acte par le fait que ce vêtement est trop extravagant et attirant pour l'œil et avouent ne pas assumer de le porter dans la vie quotidienne d'autant que leurs amies ne porte pas, alors qu'une personne sur sept parmi ce groupe a déclaré que ce style vestimentaire ne correspond à son gout personnel, car elle éprouve une préférence pour les tendances ,en revanche deux sur six des femmes dans ce groupe nous ont confié que la robe kabyle ne convient pas à leurs vies professionnelles, car elles sont restreintes d'adapter un style plus convenable à leurs travail administratif respectifs. Cette préférence qui atteint les habitudes de porter de la robe kabyle, a induit une croissance éminente dans les commandes passées sur les robes d'occasions tel la robe des Ouadhias, la robe gargari, ce fait est émis par sept sur dix des femmes consultées, tandis que trois sur dix des femmes sondées commande la plupart du temps des robes quotidiennes, car c'est un habit dont elles sont vêtues au quotidien

VI.4. Choix et critère de possession de la robe kabyle des Ouadhias

Le marché regorge de multiples modèles de robe kabyle, et toute femme y trouve son bonheur, et peut acquérir le modèle de ses rêves, car chaque modèle possède ces propres partisans, en effet cinq sur dix des femmes sondées préfèrent le modèle de robe traditionnel avec des petites retouches contemporaines, alors que deux sur dix des femmes ciblées ont plus d'estime pour les robes traditionnelles avec un air d'enceinté, tandis que trois sur dix des femmes interviewées chérissent les robes modernes avec les découpes occidentaux et les tissus légers.

La sélection de robe ou de modèle à acquérir est en accord avec de multiples critères, sur cet effet trois sur dix des femmes sondées sont conditionnées par l'âge, car selon leurs convictions certaines modèles ne conviennent pas à des femmes mures, par ailleurs quatre sur dix des femmes ciblées sont pénalisés par leurs ressources financières, en outre pour deux sur dix des personnes interviewées c'est la qualité des matières et de la robes elle-même qui influencent leurs choix, tandis qu'une personne sur dix des femmes consultées fonde son choix sur le confort ressentis en portant l'habit.

Le prix est un facteur décisif dans l'acquisition de la robe kabyle, mais aussi c'est le critère le plus redoutés par les clientes de ce produit, car pour sept sur dix des femmes sondées le prix de la robe kabyle rationnelle est très enlevé, et ne cesse d'accroître de jour au lendemain, par contre trois sur dix des femmes consultées contredit cette avis, et pensent que la valeur financière de la robe berbère doit être en accord avec sa valeur patrimoniale, et son prix est justifié par la qualité et la quantités des matières utilisées dans sa réalisation, en plus de cela des modèles moins chères sont mises à la disposition des clientes avec un budget restreins.

L'acquisition de vêtus traditionnel se fait au niveau des ateliers pour neuf sur dix des femmes ciblées, ce favori est dû au fait que les ateliers procurent aux clientes une liberté de choix de modèle et des matières utilisés pour coudre la robe, en leur procurant une possibilité d'introduire les adaptations convenables en rapport avec le goût, la taille et même le budget, par ailleurs une sur dix des personnes sondées a certifié qu'elle préfère acquérir sa robe kabyle auprès des magasins de prêt à porter, car cela lui permet d'économiser du temps vu que au niveau des ateliers le processus est tardif, car il faut d'abord passer une commande puis attendre une durée pour recevoir la robe.

La robe des Ouadhias, est connue et apprivoisé par toutes les femmes kabyles, son allure est unique et inégale à aucun autre modèle d'après les dire des dix femmes consultées dans notre enquête de terrain ; selon eux « Takessiweth Tawadhith », tel qu'elles la nomment, est un vêtu long jusqu'aux chevilles cousu avec un tissu satiné et blanc, il dispose d'un col rond contourné d'une cape courte tombante sur les épaules, il est constitué aussi des manches amples trois-quarts, cette robe est distinguées par un grand nombre de galons au couleur (rouge, jaune, bleu, blanc, noir et vert) qui chargent la cape, les manches, le bas de robe et même « al' foudha ».

Synthèse

Le constat des entretiens de terrain, réalisés aux Ouadhias mis en avant deux catégories de personnes ; l'une est les praticiens de la couture et l'autre les femmes, ces derniers sont familiers avec la robe kabyle, de fait que c'est un vêtu hérité de mères aux filles.

Ce costume traditionnel est à l'image de la fierté, l'honneur, pudeur et dignité de la femme kabyle, il est bien plus qu'un simple habit décoratif qui sert à couvrir le corps, car c'est un système de symbole très élaboré informant sur la femme ou sur la communauté kabyle, les signes peuvent être en rapport avec le statut social, l'origine, l'appartenance à un groupe, ou à une tribu, dans la société kabyle un acte comme « Amendil » sur l'épaule signifie pudeur, tandis que l'absence de la ceinture sur une femme mariée en dehors de sa chambre est signe d'indécence, alors que les signes tel le losange symbolise la femme fertile, la cruche réfère au métier de la poterie, et le carrée réfère au foyer.

La couleur de ce vêtu est l'atout fondamental pour une tenue orientale distinguée, ces couleurs réfèrent à un sentiment, un événement ou bien un élément de la nature, c'est ainsi que la femme kabyle honore ces racines et son origine, on citera que la couleur noir dans la robe kabyle refait au pouvoir, la classe et l'élégance à l'état pur tout en restant belle et naturelle, cependant que la couleur blanche, est très fréquemment portée par la femme le jour de son mariage, car elle est symbole de perfections, de l'innocence, et de pureté, des valeurs parfaites pour représenter la future mariée le jour de ses noces, toutefois, la couleur rouge représente l'amour, la couleur jaune est souvent associée au bonheur et à l'intelligence, on la relie aussi à la lumière et le soleil, la couleur rose évoque la sensibilité et la tendresse, pendant que la couleur verte symbolise la verdure des montagnes et les champs de la Kabylie, comme elle symbolise les olives vus que la Kabylie est très connue par la récolte des olives, et enfin la couleur bleu se refait au ciel et à la mer qui symbolisent chez les kabyles la liberté.

Les femmes berbères sont souvent vêtues de la robe kabyle, soit dans les occasions ou bien dans la vie quotidienne, étend dis chaque événement dispose d'une robe convenable aux circonstances de l'occasion vécue ; dans les fêtes les femmes optent pour des robes extravagantes qui ont la particularité d'être parées en zig zag et en paillettes cousues sur un tissu de satin nommé « Kem kha ». Alors que les robes de tous les jours sont en coton ou en laine avec peu d'ornementation. Cette différence est remarquée dans les modèles de robe qui se trouvent sur le marché, car il existe des robes traditionnelles « Taksiwt Iwadiyen », « Taqendourth Azazga », « Taqendourth Ath-aissi », la robe gargari...etc., ou bien des robes modernes avec des modifications portées parfois sur la taille, ou sur la matière ou bien les couleurs.

En effet, la robe kabyle traditionnelle était faite de laine blanche tissée, avec une seule partie ouverte par une fente sur la poitrine, celle-ci n'avaient pas de manches, mais étaient assez grandes pour recouvrir les bras, à l'inverse de la robe kabyle moderne qui est faite avec un tissu industriel de coton imprimé, elle est cousue à la machine à partir de plusieurs pièces, elle peut comporter, à présent, des manches courtes ou longues, comme elle peut être sans manches, ces transformations sont venues sauver la robe kabyle de la disparition, dû à

l'influence de la nouvelle génération par le style vestimentaire étranger, mais aussi elle sont le résultat de l'introduction de nouvelles techniques et matières au domaine de la couture qui est un métier créatif, et nécessite un équipement et des outils performants.

L'acquisition de la robe kabyle est conditionné par le modèle, les matières, l'âge de la cliente, mais surtout par le prix, ce critère peut être pénalisant dans certain cas ou la robe kabyle peut valoir une petite fortune, effectivement le prix de la robe kabyle traditionnelle peut s'élever jusqu'à 50000 dinars, alors que la robe de fête moderne peut valoir de 5000 dinars et plus, tandis que la robe maison simple coute entre 400 dinars et 800 dinars. Exemple de la tenue traditionnelle féminine, la robe Ouadhias, qui est un vêtu long jusqu'aux chevilles cousu avec un tissu satiné et blanc, il dispose d'un col rond contourné d'une cape courte tombante sur les épaules, il est constitué aussi des manches amples trois-quarts, cette robe est distinguée par un grand nombre de galons au couleurs (rouge, jaune, bleu, blanc, noir et vert) qui chargent la cape, les manches, le bas de robe et même la « foudha ».

Conclusion

La tenue kabyle est un symbole de fierté pour la femme kabyle, à travers ses couleurs, ses symboles et ses motifs, elle transmet l'histoire des ancêtres aux nouvelles générations et forme un pont entre la tradition et la modernisation, et elle relie les jeunes filles à leurs mères et grand-mère, et permet la continuité des coutumes, ce costume traditionnel est doté de propriétés spécifiques qui lui permettent d'interpréter la manière d'être, l'histoire de la région, ses mythes et légendes, ses croyances, ses pratiques culturelles, ses coutumes et son mode de vie, et cela à travers les textiles, les galons, les couleurs, les motifs décoratifs, et la manière de porter le vêtement.

La robe kabyle est autrefois faite d'un tissage de laine blanche, elle se présente comme une seule pièce avec une fente au niveau de la poitrine, cependant les anciennes tenues kabyles n'avaient pas de manches proprement dites mais avaient une ampleur qui recouvrait les épaules, elle se portait avec un manteau qu'on appelle axellal pour protéger du froid, toutefois avec la modernisation des modifications lui sont introduites pour suivre le goût de la génération de temps moderne, c'est alors que la laine est devenue de la soie, de satin ou foulard, et plusieurs modèles de robes kabyles sont apparus ; autrement dit la robe longue ou courte, avec manches ou bien sans manches, robe de maison ou de fêtes, traditionnelles ou soirée, pleines de motifs ou simple, chaque cliente choisit sa robe selon ses préférences personnelles et ces influences.

Néanmoins, la modernisation de la robe kabyle, ne lui a pas fait perdre sa valeur, car la tenue traditionnelle est toujours sollicitée et appréciée par la femme kabyle.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Une société se distingue par ses origines, sa culture, son histoire, et ses traditions et ces habits, ces derniers définissent les fondements de vie de ces citoyens. L'habit est un repère d'identité pour la société, de fait de son allure unique.

Il est de même pour la société kabyle, un peuple qui a des ancienne tradition et cultures hérités des aïeux, ces coutumes sont préservées et chéris, spécifiquement la tenue traditionnelle féminine, que la femme berbère porte, et entretien avec délicatesse, ce vêtu, est le journal de l'ancienne femme kabyle, il retrace le parcours, et le statut de la femme dans sa société, ses sentiments et ses croyances et cela à travers sa couleur et les signes imprimés et cousu sur la robe.

Il est primordial de mentionner que la robe kabyle de jadis n'a pas la même allure que celle portée par les femmes de nos jours, l'ancienne robe kabyle à défaut de sa simplicité n'est pas au goût de la nouvelle génération, qui s'est vu adopté un style vestimentaire contemporain et délaissé l'habit kabyle, c'est alors que le changement est venu transformer cette tenue berbère et lui apporter une touche de genèse, en proposant des modèles adéquats au goût de la clientèle avec toute ces tranches d'âges.

La collection de robes kabyles de nos jours, est vaste et se renouvelle chaque saison, celle-ci offre à la clientes un choix entre les robes traditionnelles modernisées, les robes contemporaines, et les robes de maisons, chacun se vêtu en conditions de ces désirs et son budget, car dans la couture de robe kabyle, le modèle de la robe vaut son prix et plus le modèle est sollicité et rempli des détails plus il est cher.

Néanmoins, la femme kabyle incorpore de moins en moins cet habit dans sa vie quotidienne, à l'exception des femmes âgées qui l'ont porté toute leur vie et continu de le porter soit par habitude ou bien par décence, les jeunes femmes par contre favorisent la robe kabyle dans les fêtes et les cérémonies, et se voit la portée rarement au quotidien.

Bien que la robe kabyle traditionnelle ne convient pas au mode de vie quotidien des femmes, mais reste à la tête du classement pour tenues de fêtes, car c'est l'habit favoris des jeunes filles, des femmes et même des mariées pour célébrer et danser, c'est alors que les occasions de transforment en défilé de mode pour robe kabyle de toute couleurs et modèles.

La robe kabyle Ouadhias reste le modèle le plus sollicité par les femmes et surtout les mariées qui l'incorpore dans leurs trousseau, de fait de sa couleur blanche qui est symbole de pureté et d'innocence, et son unique apparence qui capte l'œil d'autrui et l'émerveille avec ces détails.

Ce travail est réparti en trois principaux axes, qui définissent l'enchaînement et la manière de procéder à l'exécution de notre recherche ; Premièrement la partie méthodologique qui définit la démarche et les techniques à suivre pour finaliser notre recherche.

Deuxièmement, c'est la partie théorique, qui vient définir les notions de base et les thématiques en relation avec la robe kabyle, ce chapitre vient enlever l'ambiguïté et enrichir les informations des lecteurs sur notre thème.

Troisièmement, la partie pratique, qui réunit d'un côté la monographie du village Ouadhias qui a été le site de nos entretiens de terrain, et de l'autre côté l'analyse des résultats obtenus des interviews réalisées auprès des couturiers et les citoyens des Ouadhias.

Cette analyse nous a permis de confirmer les hypothèses que nous avons émis au début de notre recherche, et de découvrir quelques réponses qui nous ont échappées au départ.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

➤ Ouvrage :

- BONTE Pierre, IZARD Michel, livre de l'ethnologie et de l'anthropologie ; Quadrige, Paris, 2016.
- Camille LACOSTE-DUJARDIN, Livre de la culture berbère en Kabylie, 2005.
- Paris. Dictionnaire littéraire française, Montrapunasse, Paris.
- Jean François DORTIER « dictionnaire des sciences humaines », Paris, 2004.
- Julie Déchappeur, « Notion en débat. Le patrimoine », 23 mars 2021.
- Henriette Camps Fabrer , les bijoux d'Algérie, Alger, 1990.
- Guillaume Erne, sociologie des tendances, presses universitaires de France, 2005.
- L.BELKAIDE. Histoire d'un costume méditerrané, Edusud, Aix.En.PROVANCE.
- Makilame, la magie de la femme kabyle et l'unité de la société traditionnelle, Paris.1996.
- MOUKHALIFA, Le costume algérien traditionnel, Enag, Algérie, 2004.

➤ ARTICLE :

- Bruno karsenti, sociologie, philosophie : la modernité en question, archive de philosophie, 2013/4, tome76.
- Benyakoub Maria Ryma, Bijoux des paroles et des signes, 2016.
- Journal officiel de la république algérienne, willaya de Tizi Ouzou, 1984.
- Henriette Camps-Fabrer, Orfèvrerie kabyle et Orfèvrerie Aurasienne, 2020
- Germane Laoust Chanteaux, Kabylie Cote Femmes, 1990.
- L. Mias, Equipe soignante USLD-CH-Mazamet, 1989 .

-
- M.A.Himeur, robe kabyle : tradition symbole et résistance, 2017.
- Rocher Guy « introduction à la sociologie générale, Tome 3.le changement sociale », HURTUBISE, HMH, Ltée, 1969.

➤ **Site électronique :**

- Azititou.wordpress.com
- Dz.loozap.com
- Découpage Administratif de la Wilaya sur le site officiel de la Wilaya de Tizi-Ouzou
- Evolution intercensitaire de population sur le site de la wilaya de Tizi Ouzou, 2008.
- Femme-kabyle.blog4ever.com.
- Fr.aboutalgeria.com.
- <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire>.
- [https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique et financier/1199303-globalisaion- définition-traduction et synonymes](https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1199303-globalisaion-definition-traduction-et-synonymes).
- [Https://cnrtl.fr/definition/acculturation](https://cnrtl.fr/definition/acculturation).
- Kabylie-au-cœur.blog4ever.com
- La population Algérienne, Wilaya de Tizi Ouzou, Recensement 2008.
- Le Midi Libre-Midi kabyle-Ait Bouaddou, un village au cœur de la montagne.
- Orientaltendance.com.
- Square-bijoux-Kabyles.com.
- Traditional-kabyle-fouta.com
- Ville Ouadhia sur annuaire-mairie.fr.

-

ANNEXES

Annexes N° 1 : les entretiens

1. Guide d'entretien destiné aux couturières :

- Quel est votre âge ?
- Etes-vous marié ou célibataire ?
- Avez-vous des enfants ?
- Quelle est votre profession ?
- C'est vous qui réalisez ces robes kabyle ?
- C'est qui qui vous appris ce métier ?
- Est-ce que ces robes ont été fabriquées à la maison ?
- Vous avez un membre de votre famille qui travaille dans la confection des robes kabyles ?
- A partir de quel âge avez-vous débuté ce métier ?
- Quelle sont les raisons qui vous ont poussé à choisir ce métier ?
- De quoi est composée la robe kabyle ?
- Quelle est la signification des couleurs utilisées ?
- Comment choisissez-vous les motifs qui seront sur la robe ?
- Que représente la robe kabyle pour vous ?
- Quelle est la différence entre l'ancienne robe kabyle et celle d'aujourd'hui ? Quelle est votre préférence ?
- Quelle sont les différents modèles de robes que vous proposez ? (fête, usage Domestique...etc.)
- Vous avez besoin de quoi en matières et outils pour réaliser une robe ?
- Ça vous prend combien de temps en moyenne la réalisation d'une robe ?
- Combien de robes faites-vous par mois ?
- Combien de commandes, en moyenne, avez-vous en une année ?

- comment expliquez-vous les modifications apportées dans la conception et la réalisation ? de la robe kabyle d'aujourd'hui ?
- Quelle est le prix que vous avez fixé pour les robes que vous réalisez ?
- Comment justifiez-vous ces prix? Sur la base de quoi sont-ils fixés ?
- Vos robes sont faites pour être portées quotidiennement ?
- La demande des clients se porte plutôt sur les robes destinées à être portées lors des fêtes ou bien pour un usage quotidien ?
- Selon vous pour quoi la robe kabyle est devenue un habit porté occasionnellement ?
- Les personnes qui achètent vos robe connaissent-elles la signification des symboles utilisés et figurant sur cette habit ?
- Les personnes qui désire achètes vos robes, vous posent-elle des questions sur la signification des différents symboles figurant sur cet habit ?
- Qu'est ce qui intéressent vos clients dans les modèles que vous proposez : les couleurs, la coup, la matière et qualité, la signification des symboles ?

1.1.Exemple destiné aux couturières et ateliers

Entretien 1 :

D.A âgé de 47 ans, célibataire et origine de la région des Ouadhias précisément du village de ait Bouaddou, on la connaît grâce aux gentes féminines de la famille, car c'est ces clientes fidèles.

1. Quelle est votre profession ?

Ma profession est la couture en générale, je fais dans le tout : confection, coudre des différents styles et modèles de robe kabyle, selon la demande des clientes

2. C'est vous qui a réalisé ces robes kabyles ?

Oui, c'est moi qui les réalise toutes.

3. Qui vous a appris ce métier ?

J'ai appris ce métier grâce à ma tante

4. Est-ce que ces robes ont été fabriquées à la maison ?

La majorité des temps, je travaille à l'atelier mais quand j'ai beaucoup de commande, je ramène du travail à la maison

5. Vous avez un membre de votre famille qui travaille dans la confection des robes kabyles ?

Oui, mais c'est un travail à domicile pour s'occuper et gagner un peu d'argent

6. A partir de quel âge avez-vous débuté ce métier ?

J'ai commencé ce travail à un jeune âge quand j'avais 14 ans, je voyais ma tante faire ces métiers, la curiosité m'a poussé à l'apprendre vu que j'avais beaucoup de temps libre

7. Quelle sont les raisons qui vous ont poussé à choisir ce métier?

Beaucoup de raisons m'ont poussé à choisir ce métier mais la principale c'est de voir les femmes de mon entourage le pratiquer mais avec le temps j'ai aimé le faire

8. De quoi est composée la robe kabyle ?

La robe kabyle est composée de différents articles et ils se mettent selon l'occasion et la région

9. Quelle est la signification des couleurs utilisées ?

La signification des couleurs utilisées c'est par rapport aux couleurs qui se trouvent sur le drapeau berbère :

Le vert

Le vert est universellement associé à la nature, tout simplement parce que c'est la couleur de l'herbe.

Le bleu

C'est une couleur plus souvent joyeuse qui représente le calme. Elle rappelle la nature et en particulier à la mer et au ciel, il signifie le calme, la fraîcheur et la sagesse.

Le jaune

Est une couleur lumineuse qui fait penser au soleil et à la lumière. Symbole de l'énergie et l'optimisme.

Le rouge

Elle associée la force, il symbolise aussi la colère, le feu et le danger. Il représente également plusieurs autres valeurs telles que l'amour.

10. Comment choisissez-vous les motifs qui seront sur la robe ?

Je choisis les motifs selon le type et le modèle de la robe (gargari- thimeqronin- robe Iwadiyen), et selon la couleur du tissu de la robe.

11. Que représente la robe kabyle pour vous ?

La robe kabyle représente pour moi une fierté, par ce que c'est un héritage de nos anciens

12. Quelle est la différence entre l'ancienne robe kabyle et celle d'aujourd'hui ? Quelle est votre préférence ?

La robe traditionnelle est une robe simple avec deux ou trois galons au maximum et empiècement carrée et en V, par contre la robe moderne c'est une robe qui se fait avec plusieurs galons et une découpe déférente directe ou évasée, langue, courte, sans manche ou avec manche, elle est travaillée avec de satin, du foulard selon la demande des clientes.

13. Quelle sont les différents modèles de robes que vous proposez (fête, usage Domestique...etc.) ?

Les clients de mon ateliers font souvent leur demande sur des robes kabyles plus sophistiquées et sans rare celle qui me demande des robes maisons car elles préfèrent les acquérir sur les marchés publics à moindre prix.

14. Vous avez besoin de quoi en matières et outils pour réaliser une robe ?

Le principal matériel que tout couturier doit procéder en premier lieu est la machine à coudre en second lieu il doit procéder des ciseaux, des aiguilles, des patrons, la règle...etc., les matières sont généralement de tissu en soie, coton, ou satin, en plus des galons et des zigzags, le choix de ces derniers dépend de modèle de la robe et son usage

15.Ça vous prend combien de temps en moyenne la réalisation d'une robe ?

La réalisation d'une robe kabyle me prend en générale une journée et demi avec un travail intensifié

16. Combien de robes faites-vous par mois ?

Le taux de commande diffère selon les saisons, car ont été j'arrive à faire jusqu'à 60 robes et pendant le reste de l'année environ 40 robes par mois

17. Combien de commandes, en moyenne, avez-vous en une année ?

Pendant l'année j'arrive des fois à avoir 400 commandes surtout quand y'a un été chargé avec plein de fêtes de mariages

18. Comment expliquez-vous les modifications apportées dans la conception et la réalisation ? De la robe kabyle d'aujourd'hui ?

La robe kabyle a eu des modifications, car le modèle ancien ne convient pas à toutes les femmes et à toutes les occasions par défaut de sa simplicité et le manque de détails et son allure visuelle qui n'attire pas tous les genres

19. Quelle est le prix que vous avez fixé pour les robes que vous réalisez ?

Les prix fixé pour les robes kabyles c'est selon la qualité de produit, un simple est 2000 Dinard et on peut arriver pour une robe bien chargée à un prix de 30000 million Dinard, alors je fixe mes prix en cela.

20. Comment justifiez-vous ces prix? Sur la base de quoi sont-ils fixés?

Y'a pas de prix fixe pour les robes kabyles parce que les prix diffère selon la quantité de produit utilisé et le modèle de robe « thimeqronin » et aussi selon le type, pour une femme âgée (60ans) si pas trop chère enverront 3000 Dinard mais concernant les mariée on peut faire une robe de 20000 Dinard

21. Vos robes sont faites pour être portées quotidiennement ?

Pas toutes les robes sont quotidienne parce que , je fais des model chargée portée dans des occasion comme les mariage

22. La demande des clients se porte plutôt sur les robes destinées à être portées lors des fêtes ou bien pour un usage quotidien ?

La demande des clientes diffère selon la saison, car pendant l'été on a plus de demande pour les fêtes, mais pour les autres saisons on fait dans les deux avec la qualité moyenne 50 %.

23. Selon vous pour quoi la robe kabyle est devenue un habit porté occasionnellement ?

La robe kabyle est devenu un habit porté occasionnellement, parce que avant la femme kabyle n'avais pas d'autres model d'habit, en plus la robe d'avant était simple et légère à porter

quotidiennement, alors qu'aujourd'hui la vie à évoluer, et y'a d'autres styles d'habit que la femme porte c'est pour cela, elle porte la robe kabyle dans des occasions, et quand elle est à la maison.

24. Les personnes qui achètent vos robes connaissent-elles la signification des symboles utilisés et figurant sur cette robe ?

La plupart des personnes qui achètent mes robes ne connaissent pas la signification des symboles sur cet habit le plus de personnes qui le savent sont les femmes âgées.

25. Les personnes qui désire acheter vos robes, vous posent-elles des questions sur la signification des différents symboles figurant sur cet habit ?

Pour ma très longue carrière dans ce domaine je n'ai jamais reçu des questions concernant la signification des couleurs et symboles car mes clients viennent demander des modèles qui ont vu quelques parts pour faire le même.

26. Qu'est ce qui intéresse vos clients dans les modèles que vous proposez : les couleurs, la coupe, la matière et qualité, la signification des symboles ?

Mes clientes s'intéressent plus à ma façon de finir mes robes parce que je fais une bonne finition et aussi je superpose les couleurs avec un bon ordre qui ajoute de la beauté à la robe.

2. Guide d'enquête destiné aux citoyennes des Ouadhias

- Quel est votre âge ?
- Etes-vous marié ou célibataire ?
- Avez-vous des enfants ?
- Possédez-vous une robe kabyle ?
- Est-ce que vous portez cette robe quotidiennement ? si oui pourquoi, si non pourquoi ?
- A quelle occasion portez-vous la robe kabyle ?
- Connaissez-vous la signification des symboles et motifs utilisés sur cette robe ?
- Quelle est la signification que revêtent ses couleurs ?
- Que représente la robe kabyle pour vous ?
- Selon vous y a-t-il différents modèles de la robe kabyle ?
- Quel modèle de la robe kabyle préférez-vous, ancien ou nouveau ?
- Qui vous a réalisé la robe kabyle que vous possédez ?
- Préférez-vous acheter vos robes dans un magasin, ou chez des couturières ?
- D'après vous est-ce que les robes kabyles sont fréquemment portées dans votre région ?
- A votre avis quelle est la différence entre l'ancienne robe kabyle et celle d'aujourd'hui, et laquelle préférez-vous ?
- Sur quel critère choisissez-vous vos robes ?
- Comment trouvez-vous le prix de ces robes ?
- Est-ce que votre demande se porte sur les robes à être portées quotidiennement ou lors des fêtes ?
- Selon vous pourquoi la robe kabyle est devenue un habit porté occasionnellement ?

- Comment trouvez-vous les modifications apportées dans la conception et la réalisation de la robe kabyle d'aujourd'hui ?
- Lorsque vous désirez acheter une robe, est ce que vous posez la question sur la signification des différents symboles qui figurent sur cet habit ?
- Qu'est-ce qui vous intéresse dans la robe kabyle que vous achetez : les couleurs, la coupe, la qualité ?
- Et ce que il Ya une différence entre la robe kabyle de votre région Ouadhias et d'autre région ?

2.1. Exemple de guide d'enquête destiné aux femmes des Ouadhias

Entretien 2 :

1. Quel est votre âge ?

J'ai 57ans.

2. Etes-vous marié ou célibataire ?

Je suis marié depuis 34 ans.

3. Avez-vous des enfants ?

Oui j'ai deux enfants, une fille et un garçon.

4. Possédez-vous une robe kabyle ?

Oui j'ai plusieurs robes kabyles.

5. Est-ce que vous portez cette robe quotidiennement ? si oui pourquoi, si non pourquoi ?

Je porte souvent la robe kabyle dans ma vie de tous les jours, car c'est un vêtement que j'ai porté depuis mon enfance, et ma mère et ma grand-mère la portaient aussi, à mon époque toute les femmes ont porté quotidiennement.

6. A quelle occasion porter vous la robe kabyle ?

Je porte la robe kabyle souvent pour des occasions comme des fêtes et aussi je la porte quotidiennement.

7. Connaissez-vous la signification des symboles et motif utilisés sur cette robe ?

Je sais que la robe kabyle représente l'honneur de la femme kabyle quand à ces symboles je ne détiens pas d'idée sur leurs significations, car je suis analphabète alors je ne pourrais pas lire ni chercher sur ce sujet.

8. Quelle est la signification que revêtent ses couleurs ?

La signification des couleurs utilisés dans la robe kabyle c'est par rapport aux couleurs qui se trouvent sur le drapeau berbère par exemple le bleu représente la couleur du ciel, le noir se réfère à la force, le blanc représente la paix, le rouge correspond l'honneur (lahrara denif), le jaune évoque le soleil, le vert signifié la nature verte.

9. Que représente la robe kabyle pour vous ?

La robe kabyle Ouadhia réfère les traditions et coutumes et c'est une manière d'honorer nos ancêtres.

10. Selon vous y a-t-il différent modèle de la robe kabyle ?

Oui y a plusieurs modèle, chaque région a son modèle.

11. Quel modèle de la robe kabyle préférez-vous, ancien ou nouveau ?

Moi je la préfère ancien car elle a gardé sa valeur.

12. Qui vous a réalisé la robe kabyle que vous possédez ?

Mes robes kabyle ces des couturière qui me la fait.

13. Préférez-vous achetez vos robes dans un magasin, ou chez des couturières

Je préfère me faire coudre la robe kabyle dans un atelier car j'ai de male trouvé ce qui correspond mon âge en matière de taille de modèle dans les magasins.

14. D'après vous est ce que les robes kabyles sont fréquemment portée dans votre région ?

Oui on la porte la plupart des temps.

15. A votre avis quelle est la différence entre l'ancienne robe kabyle et celle d'aujourd'hui, et la quelle vous préférez ?

la déférence entre la robe kabyle moderne et ancienne se manifeste dans le fait que l'ancienne est trop gâtée pendant que la robe moderne a vécu beaucoup de transformation de matière brut a matière satin, même dans les démonstrations maintenant on voie plus de modèles que celle de passé qui avait une seule forme et moi je préfère la robe kabyle ancienne.

16. Sur quel critère vous choisissez vos robes ?

La robe kabyle doit correspondre mon âge, elle doit être longue avec des manches langues ou mi langues et surtout pas flanché ou extravagante.

17. Comment trouvez-vous le prix de ces robes ?

Mes robes que je porte au quotidien ne sont pas chères, car elles sont simples sont détail, toutefois les robes kabyle chargés sont chères et le pris peut atteindre des millions.

18. Est-ce que votre demande se porte sur les robes à être portées quotidiennement ou lors des fêtes ?

Mes demandes se porte sur les deux que sa sois pour le quotidienne ou pour fêtes.

19. Selon vous pourquoi la robe kabyle est devenue un habit portez occasionnellement ?

Par ce que les jeunes filles d'aujourd'hui préfèrent la modernité dans leurs choix de vêtement.

20 .Comment trouvez-vous les modifications apportées dans la conception et la réalisation de la robe kabyle d'aujourd'hui ?

la robe de nos jours était simple avec peu de zigzag et descend tout au long de la silhouette pour recouvrir les pieds et avec des manches, au contraire des modèles que je voie les filles portées maintenant qui sont des robes courtes et cintrés sur la silhouette et sans manches, personnellement j'ai une préférence pour les robes traditionnelles d'autrefois car elles sont plus pudiques.

21. Lorsque vous désirez acheter une robe, est ce que vous posez la question sur la signification des différents symboles qui figurent sur cet habit ?

Non, malheureusement même si que je vue s'avoir mais je ne comprends pas par ce que je suis analphabète.

22. Qu'est-ce qui vous intéresse dans la robe kabyle que vous achetez : les couleurs, le coup, la qualité ?

Ce qui m'intéresse le plus si la qualité et la coup.

23. Et ce qu'il y a une différence entre la robe kabyle de votre région Ouadhias et d'autre région ?

La robe kabyle Ouadhia que je connais est langue avec un col rend et bien remplie de zigzag sur le col et surtout en bas de la robe ce qui la distingue des autres robes.

Annexes n° 2 : les photos



**Image n°1 : l'ancienne robe
Kabyle**



Images n°2 et 3 : la robe kabyle « Iwadiyen »



**Image n°4: la robe
kabyle Avec burnous**



Image n°5 : Burnous



Image n°6 : « l'foudha »



Image n°7 : la Ceinture



Image n°8 : « Ounoudh »



Image n°9 : « Thagousth »



Image n°10 : « Assaru »



**Image n°11: « Agous »
sorte de diadème**



Image n°12 : « Amendil »



Image n°13 : les bijoux



Image n°14 :« Thavzimth »



Image n°15 : «Thassavth »



Image n°16 : « Thazrarth »



**Image n°17 :
« Timengouchin »**



**Image n°18 :
« Thakhatemth »**



Image n°19 : « Amechloukh »



Image n°20 : « Ikhelkhalen »



Image n°21 : « Thahzamth »

Photos des régions Ouadhias

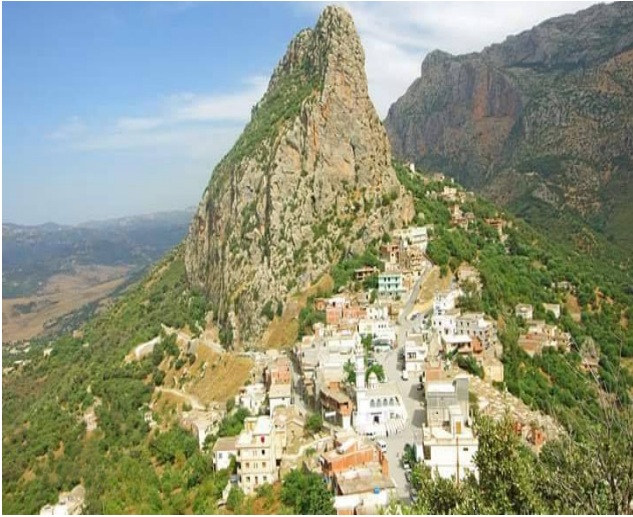


Image n°1 : village Agni Gueghrane

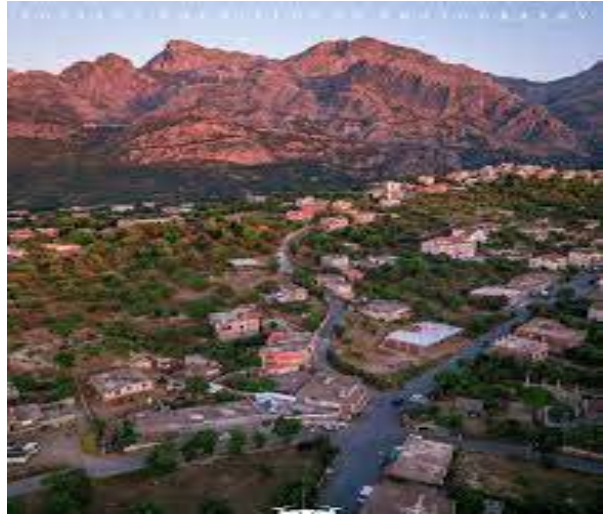


Image n°2 : village Ait Bouaddou



Image n°3 : montre une vue d'ensemble de communes des Ouadhias



Image n°4 : La mairie de Tizi N'Tlata

Annexes n° 3 : les cartes géographiques



Carte de position géographique de la daïra des Ouadhias

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale

Chapitre I : Cadre méthodologique

Introduction.....	05
I. La problématique.....	06
II. Les hypothèses.....	07
III. Les concepts clé.....	08
III.1 La tradition.....	08
III.2 La modernité.....	08
III.3 Le patrimoine.....	09
III.4 Le changement social.....	09
III.5 L'identité.....	09
III.6 La globalisation.....	10
III.7 L'acculturation.....	10
III.8 La mode et la tendance.....	10
III.9 Folklorisations.....	11
III.10 Société et consommation.....	11
IV. Présentation et intérêt de sujet.....	12
IV.1 Présentation de sujet.....	12
IV.2. Intérêt de sujet.....	12
IV.2.1.1Intérêt subjectif.....	12
IV.2.2. Intérêt objectif.....	12
V. Présentation du terrain d'enquête	12
VI. La localisation des Ouadhias.....	13
VII. Choix des enquêtés.....	13
VIII. Approche méthodologique.....	14
VIII.1. Techniques de recherche.....	14
VIII.2. La recherche documentaire.....	14
VIII.3. Observation.....	14

VIII.4. Entretien	15
VIII.5. Le traitement et exploitation des données	15
IX. Prés enquête.....	15
X. Les difficultés du terrain.....	17
Conclusion.....	18

Chapitre II : Cadre théorique

Introduction.....	20
I. Présentation de l'ancienne robe kabyle.....	21
II. Evolution de la robe kabyle.....	22
III. La robe kabyle des Ouadhias.....	22
IV. La robe kabyle blanche.....	24
V. Les éléments de la robe kabyle	24
V.1. Le pagne	24
V.2. La ceinture	25
V.3. Le foulard.....	27
V.4 .Les bijoux kabyle.....	28
V.4.1. La fibule.....	29
V.4.2. Le diadème	29
V.4.3 Le collier.....	30
V.4.4.. Les boucle.....	31
V.4.5. La bague.....	31
V.4.6. Le bracelet.....	32
V.4.7. Chevillière.....	33
V.4.8. La ceinture.....	33
VI. Signification symbolique des couleurs.....	34
VI.1. Le vert.....	34
VI.2 .Le bleu.....	34
VI.3. Le jaune.....	34
VI.4. Le rouge.....	35
VI.5. Le blanc.....	35
VI.6. Le noir.....	35

Conclusion.....	36
------------------------	-----------

Chapitre III : Enquête de terrain

Introduction.....	38
I. La monographie de la daïra des Ouadhias.....	39
I.1. La commune des Ouadhias.....	39
I.2. Ait Bouaddou.....	40
I.3. Tizi N'Tleta.....	41
I.4. Agouni Gueghrane.....	41
II. L'histoire de la daïra des Ouadhias.....	42
II.1. Les Ouadhias.....	42
II.2 Ath Vou Chnacha.....	43
II.3 Ath Argan.....	43
II.4 Ath Chevla.....	43
II.5 Ath Hmed.....	43
II.6 Igdal.....	43
II.7 Ath Ali.....	43
III. Infrastructures d'unité.....	43
IV. Economie de la commune des Ouadhias.....	44
V. Analyses des entretiens 01.....	45
V.1 Profil des enquêtes.....	45
V.2. La signification de la robe kabyle et ses motifs.....	45
V.3. Aspect de la production et la réalisation de la robe kabyle.....	47
V.4. Utilité et interaction de l'habillement féminin.....	48
IV. Analyse des entretiens 02.....	50
IV.1. Profil des enquêtés	50
IV.2. La valeurs et symbolique de la robe kabyle des Ouadhias	50
IV.3. l'essor de vêtu féminin de la tradition vers la modernité	51
IV.4. choix et critère de possession de la robe kabyle des Ouadhias.....	52
Synthèse.....	54
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58

Bibliographie.....	61
Annexe	/
Annexes N°1 des entretiens.....	/
I .guide d’entretien destiné aux couturières en ateliers.....	65
I.1. exemple de réponse d’une enquêté couturier en atelier.....	67
II. guide d’entretien destiné aux citoyens des Ouadhias.....	71
II.2. exemple de réponse d’une enquête de la région des Ouadhias	73
Annexes N°2 les photos	76
Annexes N°3 la carte géographique	81